ADMINISTRATION REDACTION - PUBLICITÉ - IMPRIMERIE 10, place Jean-Jaurès, 10 SAINT-ÉTIENNE

Téléphone : 59-92, 59-93, 59-94, 59-95
BUREAUX ET PUBLICITE
PARIS, 18, rue Richelieu. Téléphone Richelieu 39-58
LYON, 28, quai Augagneur. Tél. Moncey 86-19
ROANNE, 14, cours de la République. Tél. 27-25
LS PUY, 35, place du Breuil. Téléphone 4-23
VIENNE, 3, rue Teste-du-Bailler. Téléphone 39-28
NEVERS, 2, rue Jeanne-d'Arc. Téléphone 39-29
VICHY, II, rue Saint-Dominique. Téléphone 32-25
La publicité est également recue à l'Agence La publicité est également reçue à l'Agence Havas à Paris et dans toutes ses succursales.

1940 - 42 Année - N. 138

50 Centimes

VENDREDI

LUNE: p. quart., le 14; pl. le 21. Heure nouvelle SOLEIL: lev. 5 h. 8; c. 20 h. 26. Les manuscrits non insérés he sont pas rendus Compte chèques postaux: Lyon 54-45

D'Anvers à l'est de Sedan, la mêlée est générale

DU 16 MAI (matin)

La bataille a pris, de la région de Namur à celle de Sedan, le caractère d'une guerre de mouvement avec participation, de part et d'autre, des éléments motorisés et de l'aviation.

L'intérêt supérieur de la conduite des opérations commande de ne pas fournir actuellement de renseignements précis sur les actions en cours.



conférence au Quai d'Orsay

A midi, une importante conférence a eu lieu au Quai d'Orsay, qui réunit autour de M. Paul Reynaud, MM. Jeanneney, E. Herriot, Daladier, de Monzie, le general Hering, Berthoin, secretaire général au ministère de l'Intérieur.
Après la conférence, M. Paul

Reynaud s'est entretenu avec MM. Raoul Dautry, Lucien La-moureux et Louis Marin.

L'artillerie allemande a tiré sur les ambulances américaines

Paris, 16 mai.
M. Bernhard Bagner, de
l' « American Volunters Ambu-lance », ancien commandeur pour la France de l'American Legion, a déclaré ce matin à un représentant de l'Agence Havás : « Nous venons d'être avisés à l'instant que cinq de nos ambu-lances américaines ont été at-téintes par des bombes sur le teintes par des bombes sur l' front du nord-est. Deux d'entr elles ont été détruites. Ces an bulances ont été atteintes par l feu de l'artillerie allemande, l

tir de celle-ci étant dirigé par un avion allemand.

« Cependant, a souligné M.
Bernhard Ragner, toutes nos ambulances arborent le drapeau américain et la Croix Rouge. « Par ailleurs, a-t-il ajouté, un de nos volontaires, M. Laurence, à Jump, né à Oakland (Califor-nie), est porté manquant ».

Une importante Une grande offensive de la R. A. F. à l'est du Rhin

Londres, 16 mai.
Le ministère de l'Air annonce de matin que la R. A. F. a lancé nier soir, à l'est du Rhin, une grande offensive contre les companier in la contra les companier in la contra les companier de la contra les companiers de la contra la contra les con munications routières et ferro-viaires dont se sert l'ennemi, pour acheminer ses forces vers les Flandres et le Luxembourg. Les attaques se sont poursui-vies durant toute la nuit et plu-sieurs tonnes de homber furenieurs tonnes de bombes furen

ancées. Les communication routières t ferroviaires furent détruites n plusieurs points. Des incendies ont éclaté et de graves dégâts ont été causés. Cette atjaque est la plus im-portante entreprise par la R.A.F. depuis le début de la guerre.

Deux avions allemands abattus dans la région parisienne

Paris, 16 mai. On lit dans Paris Soir:
Un groupe d'avions ennemis
de reconnaissance a effectué, au
début de la matinée, un raid audessus de la grande banlieue
parisienne

parisienne. Aucun projectile n'a été lancé. Antan projectite n'a ete lance.
Un appareit allemand a été abattu par un chasseur français.
On annonce, d'autre part,
qu'un avion allemand a été
abattu, ce matin, par la D. C. A.
dans la région de Chelles (Seine-et-Marne).



Un observateur belge à son poste (Photo N. Y. T., visa 88.149)

Communiqué officiel N° 511 Contre la ruée allemande La Chambre s'ajourne de vives contre-attaques sont actuellement en cours

Paris, 16 mai. A la fin de la journée d'hier, la situation apparaissait comme la suivante, à la lumière de renseignements recueillis ce matin. à Paris.

Au nord, les troupes alliées, appuyées sur Anvers, sont en liaison avec des forces diverses défendant la Zélande.

Entre Anvers et Namur, les gros des forces allemandes sont entrées en contact avec les gros des forces alliées. Une seconde bataille s'engage dans cette région.

Toutes les attaques allemandes ont été repoussées.

Au centre, de Namur à Sedan, c'est la mêlée générale qui s'étend en profondeur sur la rive gauche de la Meuse, où des divisions blindées allemandes ont été lancées en avant, sans liaison avec leur infanterie.

Le commandement français met en place un dispositif d'arrêt.

Dans la région de Sedan, les Allemands ne sont pas parvenus à déboucher à l'est de la ville où les contre-attaques françaises ont progressé le long de la Meuse.

Ce matin, à l'est de Sedan,

DIT-ON EN

Les commenuantes de la presse britannique porient ce matin sur plusieurs aspects de la guerre, mais surtout sur l'évolution de la grande bataille qui se déroule actuellement le long de la Meuse, sur la capitulation de forces néerlandaises, ses causes profondes, ses répercussions sur les opérations militaires, la leçon que tous les pays doivent en tirer, et sur la possibilité d'un élargissement considérable du front, par une attaque allemande contre la Suisse.

front, par une attaque allemande contre la Suisse.

La grande bataille de la Meuse, écrit le Times dans son éditorial, pose un problème dont il serait imprudent de sous-estimer la gravité Si l'on envisage la situation dans son ensemble, on peut dire que le problème est loin d'être simple pour un chef militaire qui doit résister à une offensive de ce genre, appuyée par un puissant matériel et menée avec une détermination farouche.

Le Daily Telegraph and Mor-

« Il est maintenant clair que dans la bataille de Belgique et de

ning Post écrit :

Londres, 16 mai.

«BATAILLE DÉCISIVE»



L'arrivée à Londres du gouvernement hollandais. On reconnaît, à droite : le ministre des Affaires sociales, le premier ministre, M. DE GEER, l'ambassadeur hollandais à Londres, M. MICHIELS VAN VERDUYNEN, et le ministre des Colonies.

la situation reste absolument peut signaler que le bombar- de matériel. stationnaire. De Montmédy à dement par l'artillerie lourde Longwy et, plus à l'est encore, allemande de quelques gros sur le front de Lorraine, de forts de la ligne Maginot, Basse-Alsace et tout le long dans la région des Vosges.

la Meuse, Hitler a décidé de met

mandes de l'autre côté du victimes des bombardements Sur ce vaste front, on ne fleuve et a anéanti des dépôts sur les routes peuvent colpor

français a mis en garde la silence à toute la nation.

De Sedan à la frontière du Rhin, les Français tien- Sur le Rhin, l'artillerie fran- presse et toute la population suisse, la situation est absolu- nent solidement toute l'éten- çaise a déclenché de violents contre les rumeurs que les ment inchangée et il ne s'est due de leurs positions forti- et efficaces tirs de destruc- évacués des régions de l'Est produit que des incidents lo- fiées, ainsi que l'éperon de tion sur des positions alle- qui refluent et qui ont été

> ter. Le haut commandement, dans Commentant la situation, le son communiqué de ce matin, porte-parole de l'état-major a donné un véritable ordre de



A Namur, une maison en flammes après le passage des avions allemands. (Photo N. Y. T., visa 73.903)

AU JOUR LE JOUR

sa jeunesse.

pital parisien.

pour le retour ?

ques-unes de ma façon.

-- Mon Dieu... oui.

- Mais encore ?

dans la voie des aveux.

Alors, brusquement, il entra

Je l'ai revu ce matin.

ajouta:

lide.

amusé?

Les réfugiés allemands en Angleterre sont envoyés dans des camps

de concentration

Londres, 16 mai. On apprend qu'il se trouve, dans les Iles britanniques, plus de 3.000 étrangers ennemis sant partie de la catégorie « B ».

Plus de 2,000 d'entre eux sont des réfugiés. Dès que les autori-tés de Scotland Yard eurent con-naissance de la décision du ministre de l'Intérieur de les mettre dans des camps de concentration, une rafle en masse des étrangers ennemis, résidant dans la région métropolitaine a com-

On évalue à plusieurs centai-nes le nombre d'Allemands et d'Autrichiens résidant dans cette

Les ennemis étrangers affectés par la décision intervenue, au-jourd'hui, seront internés dans un camp à proximité de Londres Tous les étrangers de Londres sont inscrits sur une liste de la police et ont été soumis à une enquête de la part d'une branche

Les parachutistes allemands avaient de nombreux complices en Hollande

Le Daily Mail écrit de son côté:

« La Grande-Bretagne a de
bonnes cartes. L'occupation de
la Hollande a rapproché les Allemands de notre territoire, mais
elle a également ouvert la voie
de nos avions de bombardement

se rendant en Allemagne. Nous riposterons coup pour coup ».

Londres, 16 mai. On vient de recevoir, à Lon-dres, de nouveaux détails sur l'activité des soldats allemands « parachutés » en Hollande Chaque groupe semblait être chargé d'une mission spéciale et minutieusement définie dans de instructions rigoureuses où figu

raient les noms et les adresse de personnalités hollandaises De nombreux parachutistes al lemands étaient revêtus de l'uni lemands etalent revetus de l'uniforme hollandais, mais pour se distinguer des véritables soldats hollandais, ils se servaient d'un mot de passe.

Dès que les premiers parachutistes pénétrèrent dans la Haye, les membres de la colonie allemande commencerent à tirer de leur maison : ils avaient été mis

leur maison ; ils avaient été mi au courant dans le détail de c du allait se passer, et chacun d'eux avait reçu une mission particulière. Il ne fait pas de doute que dans cette activité de l'ennemi intérieur, les femmes jouèrent un grand rôle.

D'autre part, les parachutistes reçurent l'aide non seulemen des Allemands de Hollande mais encore de soldats intro duits secrètement dans les Pays Bas dès avant la guerre.

- Mon cher, commença-t-il, Dupilon, ancien pharmacien, n'a pas moins de quatre-vingts je me suis trouvé non avec des ans. Fils du terroir bourguignon, pharmaciens, mais avec six il est amateur de vieilles boupharmaciennes de vingt à vingtteilles et de bonne chère. Io deux ans. verre en main, il a le couplet - Hé! hé!

facile et tire de sa besace, sans Certes, j'ai été bien recu. se faire prier, maintes anecdo- Ces demoiselles avaient mis les petits plats dans les grands. tes croustillantes du temps de Mais je n'ai guère touché au Hier matin, il m'annonça avec festin.

un éclair de plaisir dans ses Vous regardiez, parbleu yeux malins, qu'il était invité à - Non, j'écoutais et non sans déjeuner le jour même chez les ahurissement. Dès les horsinternes en pharmacie d'un hôd'œuvre, mes amphytrionnes entonnèrent des chansons de garde plus corsées que celles Ça va me rajeunir, dit-il. Et Dupilon, tout frétillant, de mon temps, et la crudité de leur répertoire alla crescendo - Je vais leur en sortir queljusqu'au dessert. Où avaientelles appris tout ça, seigneur! Je rougissais pour elles et je les - Eh bien! fis-je, et ce déeusse plantées là si je n'avais craint de passer pour un innoeuner? Vous a-t-on mis en taxi cent. Mais, cré bon sang, quelle -- Pour qui me prenez-vous ? bordée! Ah! termina Dupilon, protesta-t-il ; je suis toujours so- si elles avaient prémédité de me montrer que les étudiantes - Enfin, vous êtes-vous bien en pharmacie de l'an 40 sont plus dessalées que les internes barbus d'avant 1900, elles n'ont Dupilon me paraissait réticent. pas manqué leur coup. Mais,

DÉCLARATION de M. Paul Reynaud

«Les jours et les mois qui viennent, a dit le Président du Conseil, vont forger les siècles de l'avenir.

« Peut-être, devrons-nous tout changer: les méthodes et les hommes.>

Lamoureux, Albert Sérol, Pomaret, Louis Marin sont au M. Herriot associe la Chambre banc du gouvernement.

Après l'adoption de divers projets, M. Paul Reynaud demande la parole.

J'ai peu de mots à vous dire. Depuis que la Chambre s'est séparée, l'Allemagne a décidé de jouer son va-tout. Elle s'est jetée sur trois peuples libres et aujour-d'hui elle vise la France au cœur. La Belgique de 1914 s'est retrouvée (appl.).

De nouveau sa vie va être étroitement mêlée à la nôtre ; nos souffrances seront ses souffrances, ses deuils nos dauils. Un

jour, notre joie sera ja sienne (vif_s appl. répétés). La Hollande a perdu son sol, mais elle a retrouvé en quelques

jours les vertus qui ont fait sa grandeur dans l'Histoire (vifs applaudissements). Le régiment des Gardes a perdu 80 % de son effectif. Le gouverne-ment hollandais m'a dit : « Nous

sommes à vos côtés avec toutes les ressources de notre Empire jusqu'au bout (vifs appl.). Sur la charnière de notre front, l'armée allemande a déchaine toutes ses forces de destruction. Les voici, tous ces chars d'assaut et tous ces avions accumulés avec methode pendant tant d'années grace aux privations sans nom du neuple allemand et avec l'idée

abattre la France et dominer l'Eu. rope puis le monde. Hitler veut gagner la guerre en deux mois, S'il échoue, il est con-

fixe de son chef : la guerre pour

damné et il le sait. C'est pourquoi, après avoir longtemps hésité, après avoir atfirmé qu'il laisserait pourrir cet-te guerre, il a pris son risque. Nous avons une parfaite connais-sance du péril, nous savons que les jours, les semaines, les mois qui viennent vont forger des siè-

cles d'avenir. Ce péril, nous l'abordons unis. En France et en Angleterre, depuis quelques jours, tous les par-tis sont présents au pouvoir. Ces nations ploutocrates — comme le dit le docteur Goebbels — sont gouvernées par des hommes appartenant à toutes les classes du

C'est le jour où tout paraîtrait perdu que le monde verra de quoi la France est capable (vifs appl.). Ce n'est pas d'espoirs vagues et ce n'est pas de mots qu'il faut se contenter. Nos soldats se battent (vifs appl.). Le sang francais coule. Ce temps que nous allons vivre n'aura peut-être rien de commun avec celui que nous venons de vivre. NOUS SERONS APPELES A

AURAIENT PARU REVOLUTION-NAIRES HIER, PEUT-ETRE DE-VRONS-NOUS CHANGER LES METHODES, LES HOMMES (vifs

timent viendra : la mort (vifs Il nous faut forger tout de suite

Pour toute défaillance, le châ-

Paris, 16 mai.
La séance est ouverte à 15 h.
35, sous la présidence de M.
Edouard Herriot.
MM. P. Reynaud, Campinchi, Marcel Héraud, Lucien
La mouvelle. Nous sommes pleins d'espoir, nos vies ne comptent pour rien. Une seule chose compte ; maintenir ja France.

(MM. les députés se lèvent et applaudissent longuement). pleins d'espoir, nos vies ne comp-tent pour rien. Une seule chose compte ; maintenir ja France.

à l'hommage rendu aux combattants

M. Edouard Herriot, en une M. Edouard Herriot, en une éloquente improvisation, associe toute la Chambre à l'hommage que M. Paul Reynaud a rendu aux soldats français et aux armées alliées qui se battent pour faire face au déchainement d'une borbarie meté. nement d'une barbarie maté-

rielle jusque-là sans exemple. — Quant au pays, il se mon-trera digne de l'armée. La Fran-ce sent la grandeur et le tragi-que de cette épreuve. Elle y de-meurera égale à son passé, à son destin, (Longs applaudisse-ments)

Le président de la Chambre demande à ses collègues de lui laisser le soin de les convoquer quand il y aura lieu.

sentiments unanimes.) Toute la Chambre applaudit longuement les paroles de M. Edouard Herriot. La séance est levée à 15 h. 50.

Projets divers

La Chambre a adopté sans débat : le projet de loi portant rati-fication du décret du 17 juin 1938 ir la délimitation de la noix de

Grenoble . Le projet de loi tendant à la ratification du décret du 17 juin 1938, portant extension aux courses de lévriers pour lesquelles le pari mutuel est autorisé, des disositions du décret du 30 octobre

positions du decret du 30 éctobre 1935 relatives à la répression des paris clandestins; Le projet de loi tendant à la ratification du décret du 21 avril 1939, relatif à l'organisation du ravitaillement des populations en temps de guerre. temps de guerre.

Tirons une fois de plus notre chapeau aux amis anglais : les premiers actes du nouveau Cabinet sont à la hauteur de ces temps héroïques et terribles ; quant aux paroles de Churchill, elles sont dignes de Clemenceau.

Chamberlain renvoyé, son successeur met en place tous ceux qui lui étaient le plus énergiquement opposés : les Attlee, les Duff Cooper, les Greenwood, les Bevin. Après quoi, la main dans la main, l'ancien et le nouveau Premier se présentent devant les Communes et obtiennent 381 voix contre 0...

Voilà du franc jeu : n'oublions jamais cette honnêteté foncière, cet esprit sportif jusqu'à la chevalerie, qui a fait la grandeur de la Grande-Bretagne dans le monde.

Et que certains de nos politiciens en prennent de la graine.

TOC. graine.



mon cher, que dirait un moraliste de ces mœurs nouvelles ?... Un poste du service de santé, installé dans la cour d'une Jacques CHOLET. (Photo N. Y. T., visa 87.512)

Session de mai 1940

Mâcon, 15 mai. Ba première séance de la ses-sion s'ouvrait aujourd'hui mardi à 15 heures, sous la présidence de M. Borgeot, sénateur. Autour de lui M le préfet Themasin, MM. Bataille, Thomas, députés, vice-présidents ; Bouissoud, dé-puté, secrétaire, et les membres du bureau.

du bureau.

Il y a peu d'absents. Ceux qui n'ont pu faire le déplacement se sont excusés par lettre, et M. Borgeot en profit pour donner lecture de cette que lui a adressée M. Maupoil, sénateur, mobilisé aux armées quelque part les membres de la commandation d

en Belgique, comme commandant du génie.

M. Maupoil y exprime sa joie de se retrouver parmi les unités combattantes au moral magnifique, à l'allant admirable.

Puis M. Borgeot prononce le discours d'usage.

cre pour détruire à tout jamais les races de domination pour la civilisation ne compte

M. Thomasini salue les popu-M. Thomasini salue les populations qui ont d'urrouver sur notre sol aide et protection. Et il assure de toute la sollicitude de l'administration les familles des combattants et des mobilisés.

Le Conseil fait également une chaude ovation au représentant du gouvernement.

Les voeux

M. Borgeot donne ensuite lec-ture des vœux déposés sur le bureau du Conseil général, et dont voici les plus importants :

Voux déposés par le groupe radical-socialiste ;

Demandant que, au cours des réquisitions d'animaux, les prix of-ferts par l'intendance soient équi-valents aux prix normaux du com-

valents aux prix normaux du commerce.

Le Conseil général,
Emu de la diversite anormale est souvent injustifiée des prix de réquisition dans les diverses régions et parfois dans la même région,
Emet le vœu :
Que les prix de la réquisition soient équivalents aux prix normaux du commerce.

Les conseillers genéraux du grou-pe radical et radical-socialiste, Considérant qu'il est indispensa-ble à la vie économique du pays d'accorder à l'Agriculture toute l'aide en main-d'œuvre compatible

l'aide en main-d'œuvre compatible avec les nècessités militaires, Emettent le vœu que des permissions agricoles soient accordées très largement sans un controle sèrieux, même à des mobilisés anciens cultivateurs qui n'exercent plus cette profession, à la condition formelle qu'ils consacrent tout leur temps aux travaux de la terre.

Les conseillers généraux du grou-pe radical et radical-socialiste, Considérant qu'à grade et servi-ces égaux il existe entre les sous-officiers de réserve et ceux de l'ac-tive une inégalité de solde impor-

tive une inégalité de solde impor-tante; Considérant que cette inégalité n'existe pas chez les officiers et que rien ne la justifie; Considérant qu'elle présente de nombreux inconvénients, en parti-culier au point de vue de la cama-raderie et de la discipline, en défa-vorisant nettement par rapport à des camarades souvent moins anvorisant nettement par rapport a des camarades souvent moins anciens une partie des sous-officiers;
Considérant qu'il est nécessaire de maintenir un moral élevé chez ces gradés, dont le rôle, d'apparence modeste, est d'une importance primordiale dans notre armée,
Emettent le vœu que le bénéfice de la solde mensuelle soit accordé à tous les sous-officiers de réserve.

Ent dans Hérédité », où l'on sent une sincérité frémissante, il s'écrie :
Oh ! comme je me sens de votre [race, aïeux,

a tous les sous-officiers de réserve.

**

Vœu concernant le remboursement des permis de chasse, déposé par MM. René Burtin, Benoiton, Blanc, Blondin, Bonnot, Boulay, Paul Faure, Gillot, Guilloit, Larue, Moreau, Penot, Roux Satonnet, Théo-Bretin, J.-M. Thomas, Venot:

Le Conseil général,
Considérant qu'un grand nombre de chasseurs ont été mobilisés et n'ont pu, de ce fait, utiliser leur permis de chasse au cours de l'année 1893:

Oh! comme je me sens de votre [race, aïeux, Moi que la destinée enferme dans les villes, Moi qui m'en vais, le soir, rèvant [aux puys herbeux, Dans l'oubli triomphant des besolutions par leur leur permis de chasse au cours de l'année 1893:

Oh! comme je me sens de votre [race, aïeux, Moi que la destinée enferme dans les villes, Moi qui m'en vais, le soir, rèvant [aux puys herbeux, Dans l'oubli triomphant des besolutions par leur vos fronts [gens serviles...]

Pareils aux miens, vos sourcils bargent vos fronts [ges horizons]

On ! comme je me sens de votre [race, aïeux, Moi que la destinée enferme dans [les villes, Moi qui m'en vais, le soir, rèvant [aux pays herbeux, Dans l'oubli triomphant des besolutions [gens serviles...]

Pareils aux miens, vos sourcils bargent vos fronts [sait d'un cerne, Isait d'un cern

Le Conseil général, Considérant qu'un grand nombre de chasseurs ont été mobilisés et n'ont pu, de ce fait, utiliser leur permis de chasse au cours de l'an-née 1939 ;

permis de chasse au cours de l'an-née 1939 : Considérant que les chasseurs non mobilisés mais résidant dans la onze des armées n'ont pu chas-ser ni le lapin, ni le gibier d'eau, en raison de l'interdiction formelle de chasser au fusil dans cette zone; de chasser au fusil dans cette zone;
Considérant que les chasseurs qui
ont pu bénéficier des autorisations
partielles de chasser le gibler d'eau
et le lapin dans les régions situées
en dehors de la zone des armées,
n'ont pas pu bénéficier de l'autorisation-générale accordée pendant la
période de l'ouverture,
Ernet le veu :

Que le prix du permis de chasse coute le prix du permis de chasses ou que l'autorisation de chasser leur soit accordée à la fin des hostilités par l'apposition d'un timbre spé-cial sur les permis.

Vœu sur l'assistance aux vieil-lards, aux infirmes et aux incu-

Emet le vœu:

Qu'en attendant que la situation
permette de voter une loi accordant des retraites à tous les vieillards sans ressources, le taux de cs
allocations soit relevé et que le gouvernement prenne un décret déclarant les secours versés par les enfants comme étant le produit des
économies réalisées par les parents
et permettre le cumul avec l'allocation aux vieillards, suivant l'article
30 de la loi du 31 mars 1933. vage liberté du montagnard. 30 de la loi du 31 mars 1933. Vœu déposé par le groupe so-cialiste : MM. René Burtin, Be-noiton, Blanc, Blondin, Bonnot, Boulay, Paul Faure, Gillot, Guil-lot, Larue, Moreau, Penot, Roux, Satonnet, Théo-Bretin, J.-M. Tho-mas, Venot, sur la destruction des animaux et oiseaux nuisi-bles aux cultures :

Le Conseil général de Saône-et Loire, considérant que, depuis la suppression de la chasse, de tous côtés, on signale que les animaux et oiseaux nuisibles commencent à pulluler et à créer des dégâts im-portants aux cultures, ainsi qu'aux

basses-cours,

Demande que les autorisations de destruction et de battues soient accordées d'une façon très libérale; Demande en outre que l'ouver-ture de la chasse soit autorisée en 1940.

Vœu concernant le réseau rouvœu concernant le reseau rou-tier, déposé par MM. René Bur-tin, Benoiton, Blanc, Blondin, Bonnot, Boulay, Paul Faure, Gil-lot, Guillot. Larue, Moreau, Pe-not Roux, Satonnet, Théo-Bretin, J.-M. Thomas, Venot:

Emet le vœu :
Que toutes les mesures utiles
Dient prises — au point de vue
main-d'œuvre notamment — pour
remédier à cette situation, et qu'un
au milleu de leurs
Et c'est pourquoi le
mai aura été la plus
nous ayons connu
nombreuses années.

LE CANTAL LITTÉRAIRE

Léon Boyer

Léon Boyer naquit à Falgères dans la commune de Marchastel (Cantal), le 30 novembre 1883, et omba, devant Verdun, le 10 mars

Il figure, incontestablement,

en Be'gique, comme commandant du génie.

M. Maupoil y exprime sa joie de se retrouver parmi les unités combattantes au moral magnifique, à l'allant admirable.

Puis M Borgeot prononce le discours d'usage.

M. Thomasini exprime sa foi inébranlable dans nos soldats, champions de la liberté outragée et violée. Comme eux n'ayons qu'une idée: « Vaincre » et vaincre pour detruire à tout jamais suite élève à l'E.P.S. de Murat d'études primaires... Il fut en suite élève à l'E.P.S. de Murat (Cantal), puis de l'Ecole Normale de Lyon, En 1914, il était institu-

Avant la guerre, Léon Boyer commençait à être connu comme poète. Des revues auvergnales pocte. Des revues auvergnates accueillaient ses poèmes ; « La Veillée d'Auvergne », « La Musette », « La Semaine auvergnate »... Il avait obtenu plusieurs distinctions aux concours

de la « Revue des Poètes ». « La Veillée d'Auvergne » lui avait décerné une large plaquette de bronze, fixée sur un carré de hêne, représentant une tête de paysanne auvergnate ; véritable ymbole : c'était la Muse même, intensément auvergnate, de Léon Boyer. Il fut accueilli, à la « Revue des Poètes », par Eugène de Ribier. C'est grâce à ce dernier u'il eut l'honneur d'avoir un oème déclamé, dans le grand

aphithéâtre de la Sorbonne, par M. Hervé, de la Comédie Fran-çaise, Son nom figure au Pannéon, sur les plaques de bronze ù sont inscrits les noms des crivains d'élite morts pour la

France. La guerre éclata. Léon Boyer, dont la santé était alors assez faible, ne servit pas tout de suite. En janvier 1916, il est à Lodève, où s'achève son instruction miliaire. Le 16 février, il part pour e front. Le même jour, il envoie son ami Gandilhon Gens d'Ar mes, une carte postale où il lui dit : « Je vous écrirai de là-haut, prochainement ». Hélas I trois semaines après, il était tué par un éclat d'obus.

Dès le lendemain de la guerre, les membres du corps enseignant de l'Allier assurèrent la publicaion de l'œuvre poétique de Léon Boyer, sous le titre : « Genêts et Rocailles ». Le succès fut accru par l'admirable préface de Jean Ajalbert, de l'Académie Gon-court, et par les illustrations de Maurice Busset,

Ce qui frappe, lorsqu'on par-court ce recueil de poèmes, c'estun amour profond, passionné. fanatique, pourrait-on dire, du sol natal. Lui-même se proclame un « déraciné ».,

Toute sa vie, à Lyon, à Cus-set, et peut-être à Verdun, il a gardé la nostalgie des paysages d'Auvergne, et c'est toute l'Au-vergne qu'il a essayé de rendre vivante dans son œuvre. Tour à tour derits avec minute ou de tour, décrits avec minutie ou évo-qués à larges traits, défilent les vieux cratères, la cabrette, les hauts plateaux, le vacher, le bu-ron, les genèts, la soupe aux choux, un château-fort ou quel-que fière silhouette de montapour lui, les choses les plus communes ou les plus humbles travaux ont leur poésie qu'il suffit de savoir dégager. Et je suis sur gu'il aureit avec le les plus humbles plus de savoir dégager. sûr qu'il aurait souscrit bien vo-

ontiers à ces vers de Verlaine ; Vœu sur l'assistance aux vieil-lards, aux infirmes et aux incu-rables, émis par le groupe socia-liste. La vie humble, aux travaux en-[nuyeux et faciles, Est une œuvre de choix qui veut [beaucoup d'amour.]

Il a su faire ressortir la grandeux des humbles travaux des champs, la majesté des gestes nillénaires du paysan, la sau-

Dans la préface de « Genêts et Rocailles », Jean Ajalbert écri-vait : « C'est aux collègues de Léon Boyer qu'il appartient d'as surer la survie de son ouvrage l'où le plus pur exemple s'offre notre jeunesse montagnarde faut que chacun se reconnaisse dans le petit pâtre de Falgères combé à Verdun, comme dans ce lui de Saint-Simon, Gerbert, ga-gnant Rome, pape, en l'an 1,000. A nos instituteurs d'entretnir la flamme sacrée, de montrer aux plus petits la route de la lumière, ouverte à toutes les vaillances.

crédit exceptionnel soit prévu au budget départemental pour faire ace aux dépenses de première ur-

Après de courtes interventions de MM. Bataille, Thomas, Bou-lay, Théo-Bretin, le Conseil déci-de de se réunir immédiatement dans les commissions pour étu-dier le rapport de M. le préfet, et de tenir une nouvelle séance publique à 17 h. 30.

Si l'ordre du jour n'est pas épuisé ce soir, le Conseil en fer-minera demain matin mercredi dans une séance qui permettra de clore la session à midi.

Comme le firent remarquer les conseillers avec juste raison, leur place à l'heure actuelle est au milieu de leurs administrés. Et c'est pourquoi la session de mai aura été la plus courte que nous ayons connu depuis de

NEVERS ET LA RÉGION

RESTEZ CALMES TAISEZ-VOUS

La gravité soudaine des événe-ments a surexcité les imagina-vraisemblables circulent et trou-vent créance, même lorsqu'il tions. Les nouvelles les plus iniv a aucun fondement de ve-ité, ou qu'une exagération tout à fait ridicule déforme les faits. L'autorité militaire rappelle la population au sang-froid, à la prudence, à la discrétion. Certes, il convient de rendre comp-te immédiatement à la gendarmerie, ou la formation militaire la plus proche des observa-tions contrôlées intéressant la défense nationale. Mais il faut se souvenir qu'on se fait le compolice de la propagande ennemie en colportant des nouvelles fan-taisistes qui sont de nature à porter atteinte au moral de l'ar-

est amplement démontré aujourd'hui que la presque to-talité des révélations sensation-nelles que la crédulité publique

prête au fameux poste de Ra-dio-Stuttgart, sont des bobards. C'est là un épisode de la « guerre chuchotée », une en-treprise de démoralisation organisée par des éléments suspects payés par l'ennemi

Gardez-vous d'apporter une al-de, même inconsciente, aux sa-boteurs de la fermeté d'âme. Si vous entendez semer des propos défaitistes, si vous enten-dez rapporter de prétendues dé-clarations de la radio alleman-de, entamez immédiatement une de, entamez immédiatement une enquête, essayez de remonter à la source de l'information. Toujours vous vous heurterez à la même réponse. Ah! ce n'est pas moi qui ai entendu stuttgart, c'est un tel ». Dans ce cas, n'hésitez pas à dénoncer publiquement la naïveté, la légèreté, l'inconscience de ceux qui répandent ces propos inconqui répandent ces propos incon-sidérés ; au besoin, signalés-les à l'autorité militaire.

Il est un autre danger, c'est 'indiscrétion.

l'indiscrétion.
Rappelez-vous qu'une information insignifiante, rapprochée de mille autres informations également insignifiantes, peut fournir à l'ennemi un renseignement de premier ordre.
Il y a quelques jours à peine, on pouvait, assis à la table d'un restaurant de la ville, être renseigné très exactement sur les effets d'un bombardement aérien par les témoins mêmes de ce bombardement qui expliquaient avec exubérance, à quaient avec exubérance, à tout venant, c equi s'était passé

tout venant, c equi s'était passé, et même davantage
L'autorité militaire rappelle que des sanctions graves seront prises contre tous ceux qui ne savent pas se taire. En temps de guerre, une indiscrétion est un crime et doit être punie comme un crime.

crime et doit être punie comme un crime.

L'article 81 du Code pénal, mo-difié par le décret du 29 juillet 1939, prévoit pour les bavards des peines de travaux forcés, Le citoyen conscient de la gravité de l'heure a le devoir de réa-gir immédiatement et publique-ment contre le bavardage in-considéré et de le signaler sans retard à l'autorité militaire.

Il existe un service de contre-Il existe un service de contre-espionnage qui se chargera de

LEURS PROCÉDÉS

la répression.

Nous sommes fixés maintenant sur quels moyens comp-tent les Allemands pour s'assurer la victoire.

Ces moyens qui viennent d'être employés en Hollande et en Belgique consistent dans l'espionnage, en parachutistes déguisés et dans l'installation armée du pays qu'on veut en-

Procédés d'un nouveau genre. Procédés déloyaux et répu-

L'Allemagne ne respecte plus rien. Elle piétine ses en-gagements, elle viole tout... Avec un adversaire aussi cy nique, aussi odieux, aussi lache, on ne doit plus faire de sentiment.

A la violence, opposons la violence. A sa force brutale. mettons tout en œuvre pour anéantir cette nation de proie. Pas de pitié pour les parachutistes que nous envoie Hit-

Que ces « hommes volants qui descendent du ciel soient considérés comme des corbeaux qui s'abattent dans les champs. Comme font les agriculteurs, détruisons-les!

Enfin, un impresario qui ve-

nait tourner en Europe, notamment en France, m'a fait de-

mander si je voulais faire par-

tie de sa troupe. Mes parents étaient hostiles à ce voyage vers l'Occident qu'ils ne por-tent pas dans leur cœur, mais moi j'avais un espoir secret,

et mon cœur battait souvent

lisât pas, car la France c'est grand, et même Paris aussi, quoique plus petit que la Chi-

ne. Je rêvais de te revoir, au moins une fois, et je priais

Il a été chic ce vieux Boud-

dha puisque te voilà. Pas pour

longtemps. Nous repartons cet-

Bouddha de m'exaucer.

de la crainte qu'il ne se réa-

57. — Feuilleton de LA TRIBUNE du 17 mai 1940

Les GANGSTERS

du MONT-PILAT

Roman par Henri FABIEN

revoir ...

te nuit, à une heure du ma-tin. Nous sautons Lyon où il cette émotion, rentra lente-n'y a pas de salle disponible ment chez lui, très troublé.

Union des Syndicats des boulangers de la Nièvre

Arrêté préfectoral du 10 mai 1940 Article premier. — Les dispo-sitions des arrêtés préfectoraux des 22 mars et 18 avril 1940 sus-visés sont annulés et remplacés

par les suivantes : Sont seules autorisées dans le département de la Nièvre, la fabrication, la vente ou la mise en vente des pains ci-après désifinis provenant soit de farine de sei-gle, soit d'un mélange de farine

gle, soit d'un melange de farine de seigle et de froment:

1. Pains de consommation cou-rante, c'est-à-dire les pains dits « boulots » de 2 k. 500, 2 k., ou 1 k. 500, d'une longueur maxi-mum de 0 m. 70.

Les pains dits « boule » d'un poids mynimum de 1 k. 500 et los poids minimum de 1 k. 500 et les pains couronnes de 1 k. 500 au maximum, seulement pour les communes ayant l'habitude d'ali-

menter la population en boules 2. Les pains de fantaisie, c'est à-dire les pains dits « de un kilo» d'une longueur maximum de 0.90 et ne pesant pas moins de 750 grammes et les pains dits «d'une livre où pains dits « batards » d'une longueur maximum de 0.50 et ne pesant pas moins de 375 grammes, à l'exclusion de toute

autre forme

grammes, à l'exclusion de toute autre forme.

3. Les croïssants, biscottes grillées sur les deux faces, fraiches ou sèches, longues et gressins.

Art. 2. — Il est interdit, en conséquence. de fabriquer, de mettre en vente ou de vendre tous autres pains provenant de farine de seigle ou d'un mélange de farine de seigle et de froment, notamment des pains de mie, des petit pains, pains polka, pains fendus, pains farinés, etc.

Article 3. — La vente du pain de consommation courante définici-dessus en entier ou par morceaux ne peut se faire qu'au poids; en conséquence, le vendeur doit ou ajouter l'appoint ou n'exiger que le prix correspondant au poids livré.

Le vente des pains dits de 1 k. et de 500 gr., également définis ci-dessus, a lieu à la pièce, avec obligation pour le vendeur de les fraactionner sur demande de la clientèle, Lorsque la boulangerie n'est pas approvisionné en pain de consommation courant, e l'acheteur peut exiger que les dits pains lui soient vendus au poids et au prix du pain de consommation courante. poids et au prix du pain de con-sommation courante.

Art. 4. — Les seuls pains de régime autorisés sont ceux fabriqués par des établissements admis par le préfet et recevoir des farines destinées à cette fabrigation.

Leur vente a lieu sous envelop-pe portant le nom du fabricant, le poids du pain, avec indication quantitative des éléments entrant

quantitative des éléments entrant dans la composition.

Article 4. — M. le Secrétaire général, MM. les sous-préfets, maires, commandant de gendarmerle, commissaires de police, sont chargés de l'excution du présent arrêté qui aura son effet du premier mai 1940.

Fait à Nevers le 10 mai 1940.

Le Préfet : H.-J. LUCA.

N. B. - Les boulangers, pâtis iers, sont instamment prié l'envoyer immédiatement et trè exactement, leurs besoins annuels en sucre à M. Burtaux, 33, rue de Mouesse, Nevers.

Suppression de trains omnibus de voyageurs

Depuis le 16 mai, les trains mnibus de voyageurs, ci-après lesignes, sont supprimés Relation « Nevers-Moulins » et ice-versa :

Train omnibus à destination de Clermont-Ferrand, partant de Nevers à 12 h. 15, et arrivant à Moulins à 13 h. 40, supprimé sur tout le parcours.

Trains omnibus à destination de Vichy, partanty de Nevers à 17 h. 35, et arrivant à Moulins n 19 h, 09, supprimé sur le par cours « Nevers-Moulins ». Tain omnibus en provenance de Clermont-Ferrand, partant de Moulins, à 10 h. 52 et arrivant à Nevers à 12 h. 10. supprimé sur

out le parcours. Train omnibus en provenance de Clermont-Ferrand, partant de Moulins à 19 h. 31, et arrivant à Nevers, à 20 h. 46, supprimé

ur le parcours « Moulins-Ne-Relation Nevers-Chagny et vice-

versa : Train omnibus partant de Nevers à 17 h. 20, et arrivant à Chagny à 21 h. 07, supprimé sur Train partant de Chagny à h. 36 et arrivant à Nevers à

D'autre part, le service d'été qui devait être mis en applica-tion le 19 mai, sera mis en vigueur à une date ultérieure.

et où nous reviendrons, et nous

allons « faire » Marseile, Nice,

Mais quand nous reviendrons

à Lyon, ce sera pour deux jours ; promets-moi que tu

viendras m'y voir ? Dis, pro-

mets ? ou plutôt non, ne dis rien, ne dis rien... Il faut que

je te quitte pour aller prendre

mes bagages. Un autobus qui

doit venir prendre la troupe ici

pour la mener à la gare. Au

Elle le quitta d'un pas si lé-

De loin elle se retourna et

lui fit de la main un petit si-

- A bientôt, j'y compte...

gne qui voulait dire :

ger qu'on eût dit un oiseau qui prenait son vol.

Toulouse et Bordeaux.

9 h. 05, supprimé sur tout le par

Le communiqué d'il y a 25 ans

En Belgique, l'ennemi a prononcé cette nuit trois contre-attaques contre Steenstraete et ses environs.

Les assallants ont été repoussés et ont subi de grosses pertes.

Au nord de La Bassée, les troupes britanniques ont en-

troupes britanniques ont en-levé plusieurs tranchées alle-mandes. mandes.
Au nord d'Arras, on s'est battu toute la nuit avec Sur le reste du front, rien

NEVERS

Etat civil. — Relevé du 16 mai - Naissances : Hélène De 35, rue Saint-Genest ; Coette Tardy, 21, rue du Chemin-

de-Fer.
Publication de mariage: Louis
Brigué, marchand forrain, quai
de Médine, et Yvonne Clément,
s. p., quai de Médine.
Décès Néant. Décès Néant.

Interruption de courant.

Pour permettre l'exécution de travaux de renforcement imposés par les besoins de la défense nationale, le courant électrique sera interrompu : le samedi 18 mai, de 13 h. 30 à 18 h. 30, et le dimanche 19 mai, de 7 h. à 18 h. 30, sur toutes les communes des syndicats de : Corbigny, Brinon, Tannay (sauf St-Germaindes-Bois, Villiers-le-Sec, Cuncy, St-Pierre-du-Mont, La Maison Dieu, et sur les communes de : Oulon, Lurcy-le-Bourg.

Epaves du 15 mai 1940, Réclamer au commissariat de poli-

lamer au commissariat de poli-e : une bague ; une dynamo de

moto; une fourrure d'enfant; deux brassières d'enfant. Spectacle supprimé. — La représentation qui devait être don-née par la Tournée Barte, le 21 courant, au théâtre municipal, st supprimée en raison des cir-

Dauphins Nivernais. — Le Co-mité des Dauphins Nivernais informe tous ses sociétaires que l'ouverture officielle de la saison aura lieu dimanche 19 mai pro-chain, à 15 heures. Les jeunes gens désirant faire partie de la société et les parents désirant faire apprendre la natation à leurs enfants, pourront se faire inscrire, tous les jours, au Châlet de la Jonction, de 15 h. 30 à 10 h. 30

9 h. 30. Les sociétaires trouveront, au Châlet, les indications sur le rè-glement de la saison en cours, es cotisations restent les mêmes

que l'an dernier. Le Comité compte sur la bon-ne volonté de tous pour l'aider, malgré les difficultés actuelles, à maintenir la natation à la place qu'elle s'était créée dans notre région.

Réduction de la durée des si-gnaux d'alerte. — A Paris, la préfecture de police fait connaî-tre que la durée des signeaux d'alerte du début et de la fin, sera réduite à partir du samedi 18. mai Nous espérons qu'il en sera de même à Nevers.

VOUS TROUVEREZ A LA FAVORITE

un Grand Choix de Sacs de dame - Portefeuilles Trousses de voyage Mallettes garnies
Pour Première Communion

MIIe METAUT (Sœur de Mme E. Goby) Bas place Guy-Coquille, Nevers

Attention aux bonbons em-poisonnés. — M. le préfet de la Nièvre met en garde la popula-tion du département de la Nièvre, contre les bonbons empoi-sonnés qui pourraient être jetés par des avions ennemis.

MM les maîtres du départe-ment, MM. les directeur d'éco-les, sont priés de vouloir bien signaler journellement, et en insistant tout particulièrement, à toutes les familles, à tous les enfants et à toute la popula-tion, le sdangers réels présentés par les bonbons et, en général, par tous les objets jetés sur le territoire par des avions enne

Le public est prié de vouloir signaler aux autorités ci-ou militaires tous jets d'objets par des avions enne-

CHER

BOURGES. - Etat civil. - Déès : Antoine Perrot, s. p., 74 ans, route de Marmagne ; Yahia pen Hadj Larbi, soldat, à l'hôpimilitaire ; Marie Thare, ve Foltier, s. p., 71 ans, rue Gambon; Marc Blazi, s. p., 37 ans, route de Marmagne; François de Fortis, lieutenant, 44 ans, hôpital militaire.

La date si attendue de la session de la cour d'assises

était arrivée. Les premières affaires inscrites étaient banales et ne suscitaient guère de curiosité. Un incendie volontaire, une rixe mortelle entre Arabes, l'hisd'une jeune femme de Noirétable qui avait tué son mari au cours d'une scène de jalousie composaient le programme des premières jour-

Gérard Dorval, malgré le peu d'attrait de ces procès comme il en avait déjà tant vus, était allé à Montbrison dès l'ouverture de la session. Il aimait, avant un grand proces, avoir une impression sur le jury, sur les magistrats, sur le public, et pressentir l'ambiance qui se préparait.

La session était présidée par un conseiller à la Cour de Lyon qui menait ses interrogatoires avec précision, et diri-geait les débats avec pondération. Deux juges l'assistait, un peu somnolent, selon la tra-dition, dans leur rôle silen-cieux. Des substituts avaient été désignés pour requérir et s'acquittaient de leur grave et ingrate mission avec une violence juvénile.

Le jury, composé en majeure partie de propriétaires ter-riens, assistait paisiblement au défilé de témoins et ne semblait guère réagir aux adjurations des orateurs, mais il se montrait d'une extrême sé-

L'incendiaire avait été condamné à cinq ans de prison et dix ans d'interdiction de séjour ; l'Arabe était envoyé aux ravaux forcés à perpétuité la femme jalouse, qui n'avait pas pris la précaution d'opérer à Paris en vue de comparaître devant les juges populaires de la Seine, dont l'indulgence absout si souvent les crimes passionnels, s'était vu infliger

vingt ans de réclusion. Pourtant l'incendiaire n'avait été vu par personne au moment où il mettait le feu à la ferme de son voisin par vengeance, mais le jury avait acquis néanmoins, il faut le croire, la conviction de sa culpabilité malgré l'absence de témoins directs, et les pathéti-ques envolées d'un avocat plaidant le doute et jouant avec virtuosité du spectre de l'erreur judiciaire, étaient restées

sans effet.
Il semblait bien que l'Arabe avait été provoqué par son compatriote, et que son intention n'avait pas été de le tuer

Réclames publicitaires pour des vernis colorés

DEFENSE PASSIVE

La Préfecture de la Nièvre nous communique Il a été remarqué que certains fabricants faisaient de la publicité en faveur de vernis colores bleu-vert et jaune orange. La Direction de la Défense pas-sive du Ministère de la Défense nationale et de la guerre, rappelle que :

Aucun vernis (même ceux

— Aucun vernis (même ceux antérieurement agréés) ne doit plus, à l'avenir, être utilisé pour la ralisation des éclairages en temps d'alerte;
— Seuls pourront être employés à cette fin les verres spéciaux ou pellicules filtrantes colorées dans la masse, agréés par la Direction de la Défense passive et dont la liste peut être consultée à la Préfecture de la Nièvre (2° Division, 2° Bureau).
— La combinaison des filtres à

Division, 2º Bureau).

— La combinaison des filtres à employer devra en outre être choisie en fonction de l'intensité de l'éclairage intérieur et de la dimension des vitrages.

Appel à la population

M. le Préfet de la Nièvre com-

Nous sommes en pleine guerre et la guerre est totale. Les armées alliées tiennent vic-torieusement devant un adver-

saire acharné. L'arrière doit être digne de L'arriere doit être digne de l'avant. Au moment où lcs néecssités de la guerre obligent de nombreuses familles à quitter leurs foyers, population de la l'arrière votre devoir est de réserver à ces malheureux l'accueil le plus cordial, le plus cha-

Ces personnes ont elles aussi, un mari, un père, un fils au front; les aider, c'est contribuer

la victoire. Je demande instamment à MM. les Maires, aux anciens combat-tants, à toutes les autorités civi-les et militaires de mettre toutes leurs forces au Service de la Na

tion.
Aidons-nous les uns les autres. Ne songeons plus qu'à la vic-toire totale qui rendra à tous leur foyer leur liberté. Je sais qu'à mon appel, une fois encore, vous répondrez : « Présent » et vous en remercie.

AVIS de DÉCÈS

Le Theil (Allier). - Vous êtes prié d'assister aux Convoi, Ser-

ice et Enterrement de Madame Annette MOULIN

née RONFET lécédée le jeudi 16 mai, dans sa décédée le jeudi 16 mai, dans sa 80° année La cérémonie religieurse aura lieu le samedi 18 mai, à 10 h, 30. en l'église du Theil. De la part de : Mme et M. Sabouret, ses enfants ; de Marcel Sabouret, lieutenant-dentiste, aux armées, son petit-fils ; des familles Moulin, Mercier, Bathier, ses belle-sœur, neveux, petits-neveux et de toute la famille. Il ne sera pas envoyé de fairepart, le présent avis en tenant lieu.

Dans le Département

DORNES Décès. - C'est avec une dou-

loureuse surprise que nous avons appris le décès, presque subit, de Mme Bord, née Julie Dargaud survenu samedi dernier.

Une foule très émue l'a accompagnée lundi, à sa dernière de meure témoignant ainsi à son meure, témoignant ainsi à son mari et à toute la famille, une ympathie attristée des plus sin-

A tous, nous adressons nos vives condoléances.

CHATILLON-EN-BAZOIS Etat civil. - Naissances : Guy Duplessis, à Bernière ; Claude Marceau, à Châtiflon. Décès : Marie Cas, 83 ans, s. p., épouse de François Lemaître; Madeleine Lafond, 82 ans, s. p.,

veuve de Joseph Lançon. Foires et Marchés

MARCHE CHANTENAY-SAINT-IMBERT Marché du 14 mai. — Poulets. 75 à 100 fr. la paire, selon poids et qualité; poules et coqs, 70 à 80 fr.; canards, 60 à 70; pigeons, 14 à 15; lapins, 5,50 à 6 fr. la livre; pommes de terre nouvelles, 2,50 à 3 fr. le kilo; vieilles, 1,50; asperges, 6 à 7 fr. la botte.

MARCHE DE DORNES Marché du 15 mai. — Prix moyens : Beurre, 8 fr. la livre ; ceufs, 6,75 à 7 fr. la douzaine ; pe-tits poulets, 11 à 12 fr. la livre

Un placement de Mère de famille Votre souci de maman, votre rôle à vous, pendant que les hommes se battent, c'est de préparer l'avenir physique de vos enfants, de leur constituer une dot de santé. C'est dès leur naissance qu'il faut vous y prendre, et cela repose essentiellement sur l'alimen-Dans ce domaine, vous pouvez faire toute confiance à NESTLÉ dont les 75 ans d'expérience, la probité proverbiale, la sévérité pour lui-même, la régularité dans la perfection vous sont une incomparable garantie. Le meilleur placement pour vous, votre rôle à vous c'est de faire de votre en-LAIT SUCRE fant un beau Bébé Nestlé FARINE LACTEE

VOTRE SÉJOUR A

AMBASSADOR 16: bouley, Haussmann, 98 Chambre av. toil. pour 1 pers. dep. 60 fr. Prix spéciaux aux militaires alliés

FAITES L'ESSAI DE CE REMEDE CONTRE LES RHUMATISMES

Facile à préparer soi-même

Tout ce qu'il vous faut, c'est une bouteille propre, 85 gr. de térébenthine et 15 gr. d'Huile Rheumagic (concentrée) avec lesquelles vous pouvez préparer 100 grammes d'un excellent liniment. Mélangez bien les deux liquides dans la bouteille en agitant fortement. Humectez les parties douloureuses avec la préparation ainsi obtenue, sans frotter ni masser. Le soulagement est instantané. Découpez ceite recette et allez chercher vos ingrédients aujourd'hui même chez votre pharmacien.

Le peuple de Paris est vraiment admirable. A la veille de l'ouverture de la Foire, l'attaque brusquée ae l'Allemagne sur trois grandes nations neutres, trois nouveaux martyrs, pouvait faire craindre que le succès de la Foire fut considérablement amoindri

Or, le dimanche 12 mai, tant le matin que l'après-midi, le nom-bre des visiteurs au Parc de la de Versailles était sensiblement le même qu'au cours des années précédentes. Calme, recueillie, intéressée par toutes les merveilles qu'on lui présente, la foule circulait et donneit aux visiteurs étrangers, déjà venus en assez grand nombre, l'impression de cette force et de cette conflance qui font la gloire éternelle du peuple de Paris.

Le Brouillard

le froid. l'humidité étant néfastes aux poumons, ayez soin par mauvais temps de recourir aux Pastilles Sadler. Antiseptique et calmante. la Sadler préserve des plus sûrement qu'un cache-nez. C'est de l'air pur en tablettes. La boîte : 6.35 toutes pharmacies.

ou 45 à 60 fr. la paire; gros poulets, 9,50 à 11 la livre ou 70 à 95
la paire; vieilles volailles, 7,50 à
8 fr. la livre ou 70 à 90 la paire;
dindes, 125 fr.; pigeons, 12 à 13
la paire; pintades, 60 fr.; lapins
domestiques, 6,75 à 7 fr. la livre
ou 30 à 45 fr. l'un; canards, 60 fr.
la paire; chevreaux, 70 à 90 l'un.
Pommes de terre nouvelles du
Midi, 6 fr. le kilo; pommes de
terre d'Algérie, 2,25 la livre; tomates étrangères, 8 fr. la livre; cerises, 6 fr. la livre; coranges, 9 fr.
le kilo; citrons, 1 fr. pièce; bananes des Canaries, 0 fr. 80 pièce;
choux-fieurs, 5 à 8 fr. l'un; artichauts à cuire, 1,50 pièce; salades pommées, 1,50 à 2 fr. le pied;
choux pommés, 4 fr.; carottes,
2,50 la livre; navets, 3 fr.; pruneaux séchés, 4,50 la livre; pommes choisies, 3,50 la livre; pommes de pays au quarteron, 6 4 10;
plants de tomates, 0,75 le pied;
bégonias fleuris, 3 fr. l'un.

mais de se défendre, et qu'il

avait porté involontairement

un coup malheureux ; la pitié

des juges ne lui avait pas été

accordée; il est vrai qu'il était titulaire de plusieurs condam-nations déjà.

son cynisme l'avait desservie.

Quant à l'épouse meurtrière,

On avait estimé dans le pu-

blic qu'en raison des circons-

tances particulières à chacune

de ces affaires, le jury avait

eu la main un peu lourde, et l'on se demandait ce qu'il fe-

rait en ce qui concernait les

accusés de l'affaire de Feurs.

Pour peu que les jurés fus-sent influences par les mouve-

ments d'opinion qui avaient

déferlé dans la région depuis

quelques mois et qui devaient se refléter à l'audience dans la

salle, on pouvait s'attendre à

voir « saler » Bézos et Zeygles

sauf démonstration extrême-ment convaincante de leur in-

Certes, c'est à l'accusation

apportée d'une façon péremp-

C'est la règle, et elle se jus-

tifie que ce n'est point à l'ac-

nocence.

Recherche de Réfugiés

M. Auguste THEVENET, réfugié région Longwy, recherche sa femme ; prière donner nouvelles en écrivant à M. OCTRU, bureau de la **Tribune**, 37 bis, place du Breuil, 37 bis, Le Puy.

SAVEZ-VOUS CE QU'EST LA CHICORÉE?

Savez-vous que la chicorée est connue depuis la plus haute an-tiquité ? Elle eut sa place mar-quée dans la vieille pharmac pee populaire, et des études récentes ent scientifiquement mis en va-eur ses vertus bienfaisantes leur ses vertus bienfaisantes qu'un aussi long usage avait fait

apprécier.
Considérablement améliorée dans ses qualités essentielles, la chicorée est aujourd'hui cultivée sur de vastes étendues dans le Nord de la France. Sa racine, qui ressemble à une petite betterave de teinte blanche, est récoltée à partir de septembre, puis c'upée en petits morceaux qui sont desséchés lentement au-dessus de feux à coke, torréfiés et concassés en grains de différentes grosses sés en grains de différentes gros-

Ses propriétés digestives et ra-fraichissantes expliquent la fa-veur dont elle jouit pour la preparation du petit défeuner mati-nal, Ajoutée au lait, la chicorée le rend plus digestible car elle empêche la coagulation en gros flocons dans l'estomac. A dose convenable, dans la préparation du café, elle tempère l'action trop excitante de la caféine et sa nocivité. Le café, après le re-pas de midi, facilite la digestion, mais surtout lorsqu'il est addi-tionné de chicorée.

RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE-

Sans calomel — Et vous sauterez du lit le matin, "gonflé à bloc". Votre foie devrait verser, chaque jour, au moins un litre de bile dans votre in-lestin. Si cette bile arrive mal, vous ne digérez pas vos aliments, ils se putréfirar. Vous vous sentez lourd. Vous étes consti-pé, Votre organisme s'empoisonne et vous étes amer, abattu. Vous voyez lout en noir! Les laxatifs sont des pis-aller. Une selle Les fakkins soft des pis-suier. One sene forcée n'atteint pas la cause. Seules les PETITES PULULES CARTERS POUR LE FOIE ont le pouvoir d'assurer cet afflux de bile qui vous remetira à neuf. Végétales, douces, étonnantes pour activer la bile. ver la bile.

Exigez les Petites Pilules Carters pour le Foie. Toutes pharmacies : Frs. 12

EN MISSION

Paris, 16 mai. Avant leur départ en camions automobiles, les membres d'une mission de propagande cinéma-tographique se sont approvisionnes en piles et en boitiers élec-triques Wonder. La pile Wonder ne s'use que si l'on s'en sert et conservation est garantie

cusé de prouver son innocence, mais il n'en est pas moins vrai que le jury demeure souverain maître de ses appréciations.

douze mois.

Or, celui-là venait de montrer, dans l'affaire d'incendie volontaire, qu'il n'était pas né cessaire qu'on lui apportât une preuve matérielle pour qu'il condamnat, mais qu'il se contentait pour cela de s'être fait une conviction, - laquelle n'est somme toute qu'une impression, - au cours des dé-

Cette impression résulte de mille éléments divers, dont beaucoup sont étrangers à l'accusé, tels que les mouvements de l'auditoire, le talent des ora-teurs, les erreurs de mémoire ou les mensonges de quelques témoins, ou même la façon trop approximative d'un de ceux-ci d'exprimer sa pensée, faute de culture intellectuelle ou par excès d'émotion ; un autre facteur, qui influe sur les jurés, c'est l'attitude de qu'il incombe d'apporter la l'accusé, e preuve de la culpabilité des cent mala accusés, et l'on pouvait se de-mander si cette preuve serait astucieux. l'accusé, et pourtant un innocent maladroit peut paraître plus coupable qu'un criminel

(A suivre.)

UN JOUR du Monde

Quand les « vieux »

servent...

Il est des choses qu'il faut expliquer.

Quantité de décisions ministérielles, relatives notamment aux permissions agricoles, utilisent le terme « Formations du territoire ».

Que doit-on entendre par jà ? Voici : aux termes mêmes d'une circulaire récente du ministère de la Guerre, les formations militaires du territoires, constituées et organisées dans le cadre régional, ont, en principe, à satisfaire à des besoins locaux et présentent, de ce fait, un caractère de stabilité et de fixité.

Leurs missions essentielles se rattachent à la protection immédiate des sources de l'activité nationale contre les dangers terrestres et aériens, à la surveillance des voies, communications et ouvrages d'art, au maintien de l'ordre, au rassemblement et à l'exploitation des ressources économiques de toute nature.

Qu'elles soient implantées dans la zone de l'intérieur ou dans la zone des armées, ces formations du territoire demeurent sous l'autorité du ministre de la Défense nationale et de la Guerre, sauf délégation particulière à l'égard de certaines unités.

Les formations du territoire sont ainsi dénommées par opposition aux formations des armées | dans La Justice. qui, ayant à satisfaire aux besoins des opérations à conduire sur les défférents théâtres, dépendent du général commandant en chef et peuvent être déplacées en fonction des nécessités de la conduite de la guerre. Ajoutons que, d'une manière

générale, elles sont composées de « vieilles classse ».

Les vieux « servent » eux aussi. Ils veulent servir, se rendre utiles, si humblement, si obscurément que ce soit.

Se mettre « au vert »

En ce temps de restrictions, c'est un devoir pour chaque Francais de se « mettre au vert ». Faut-il encore savoir ce que cela

veut dire et surtout savoir comment s'y prendre.

Le docteur de Pomiane, qui fait autorité en matière d'hygiène alimentaire, l'expliquait dernièrement dans un journal spécialisé. Se mettre au vert, écrit-il, est

une vieille expression définissant une bien ancienne coutume, qui consiste à se priver, de temps à autre, d'aliments carnés et se nourrir exclusivement de végétaux et surtout de végétaux verts.

On se mettait « au vert » à chaque changement de saison. Du reste, l'Eglise a établi des journées d'abstinence au début des quatre saisons de l'année. Ces journées ont pour nom « quatre temps ». Ces coutumes sont vieilles comme toute notre civilisation occidentale. Les Juifs avaient les jeûnes de David, d'Achab, de Tobie, de Judith, d'Esther, de Daniel Les jeûnes de Moise et d'Elie durant quarante jours, au cours desquels on ne mangeait pas de viande : ils étaient annoncés au son des trompettes.

A Athènes, seules les femmes étaient privées de viande, de temps à autre. A Lacédémone, les hommes se livraient aux jeunes avant les guerres. Chez les Romains, existaient aussi les restrictions de viande. L'histoire rapporte le jeune prescrit par Numa Pompilius.

Puis vinrent les jeûnes chrétiens : les quatre-temps, les vigiles, et surtout le jeune quadragésime, de « quarante jours », d'où vient de mot carême.

Au cours de toutes ces journées, il faut ne rien manger ou ne manger que des légumes, à l'exclusion de toute alimentation car-

... Et ne pas s'en

porter plus mal!

Plus loin, le docteur de Pomiane démontre scientifiquement que l'organisme humain ne peut souffrir de cette « mise au vert », car il est désormais établi que les légumes, comme les tissus animaux, contiennent des substances albuminoïdes.

On croit même possible de remplacer totalement, dans la ration alimentaire, l'albumine animale par l'albumine végétale.

En tous cas, un repas exclusivement carné est, à l'heure actuelle, une erreur économique. Alors qu'un repas de légumes et de fruits accempagnés d'un œuf, de beurre et de fromage, contiendra tous le éléments azotés animaux indispensables et toutes les vitamines dont nous ne saurious

nous passer. Donc, mettons nous « au vert » : nous ne nous en porterons pas plus mal !

LES ACCIDENTS DE LA CIRCULATION

Une auto heurte un pylône

Commentry, 16 mai.

Mercredi matin, vers 8 h. 30,
une automobile conduite par
Mme Limoges, fermière à la
Bregèré, et dans laquelle avait
pris place sa mère, a heurté un
rylàne au lieu dit y Vers la Mi nylône au lieu dit « Vers la Mi

Le choc fut très violent ; les

Le choc tut tres violent; les deux passagères furent sérieusement blessées.

T.e docteur Gibert, appele, donna les premiers soins et fit diriger les blessées dans une clinique de Montluçon. Après pansements, elles furent reconduites à leur domicile.

Ils les poursuivaient jusque dans les abris de fortune où ils se jetaient. Mais de quelle chair sont donc faits ces hom-mes pour nouvoir accomplir de telles horreurs ?

Le préfet du Puy-de-Dôme est admis à la retraite

Clermont-Ferrand, 16 mai. Dans le mouvement préfecto-ral soumis hier à la signature du Président de la République, ure le département du Puy-de Dôme.

En effet, M. le préfet Baffrey est admis à faire valoir ses droits à la retraite,

M. Baffrey exercait ses fonc tions dans notre département depuis 1933, Il était un adminis-trateur attentif et expérimenté et son départ sera unanimement regretté.





7.15 chez votre pharmacies

POUR CHANTIER LONGUE DUREE

ELECTRICIENS bien au courant installations H. T. et B. T. des Chantiers de Travaux publics Ecrire ou se présenter

DE SUITE

avec références Entreprise Barrage de Genissiat Gare Injoux-Génissiat (Ain) Frais de voyage remboursés après un mois d'essai satisfaisant.

LA PRESSE Les Sports BOURSE DE PARIS LES MARCHÉS AGRICOLES

surtout ce deénier club qui entre-tint deux équipes et ne se laissa pas décourager par les défaites en-caissées successivement dès le dé-but, avec des scores catastrophi-

dissensions intérieures, ils récuperèrent par la suite quelques joueurs de l'U. S. Trezelles qui, constamment battue, se désagrégen. Mais l'équipe ainsi formée était-telle bien « régulière » au point de vue des licences ? Cou cais, il retrait du gonze de l'A. S. Neulily luttèrent avec des chances diverses. Les Neulliyssois, animés d'un bel esprit de club, réusgirent à tenir en échec puis à l'A. S. Neulily luttèrent avec des chances diverses. Les Neulliyssois, animés d'un bel esprit de club, réusgirent à tenir en échec puis à l'action de l'action de l'A. S. N. déclara forfait un dimanche devant Domplerre parce qu'elle ne pouvait déplacer ônze joueurs (toujours ce manque de réservés, fatal aux clubs ruraux), permirent au club Saint-Pourcinois et devancer d'un tout petit point son cortace rival. Septemble 17. S. Domplerre, l'A. A. Lapalisse du Stade Saint-Vorrais. Les demi-finales furent, selon les vaincus, géachées par la faute de façon satisfaisante. On n'avait plus d'arbitres officiels et les arbitres neutres sollicités n'avaient probablement pas touces les qualités requises. Il Pur failut, reconnaissons-le, une bonne dose de dévouement pour se résigner à tenir ce poste ingrat.

Les demi-finales furent, selon les vaincus, géachées par la faute de façon satisfaisante. On n'avait plus d'arbitres officiels et les arbitres neutres sollicités n'avaient probablement pas touces les qualités requises. Il Pur failut, reconnaissons-le, une bonne dose de dévouement pour se résigner à tenir ce poste ingrat.

Les demi-finales furent les faussés par la faute des direct-lis faussés par la faute des direct-lis faussés par la faute des directeurs de jeur de l'A. A. Lapalisse.

On en arrive à la finale qui ne put être jouée faute d'un dimanchenant il est trop tard pour songer à faire jouer le titue et l'on ne saura Jamais qui aurait été champion de l'Allier.

Car la lutte joues le titue et l'on ne saura Jamais qui aurait été champion de l'Allier.

Car la lutte par de l'allier.

Car la lutte par le connensée cette perte avec le r

Les Montluconnais avaient perdu leur fameux butteur Jean Godet, mais avaient, en partie, compense cette perte avec la rentrée d'un aviateur, ex-racingman amateur strasbourgeois, et l'esprit tactique des Caoutchoutiers ne semblait pas diminué.

pas diminué.

Les Bellerivois, de leur côté, n'avient pas été touchés par le départ du premier contingent, et leur souplesse de jeu, leur rapidité, pouvaient fort bien annihiler la plus grande puissance des Jaunes et Noirs de Dunlop.

Avec l'ordre du ministre de l'Interes de l'

PARISIENNE

Il semble bien que l'Allemogne out le destre d'étagrir l'ampieur de son offensire, écrit Mine Geneviere Tabouis dans la soite et de l'ampieur de son offensire, écrit Mine Geneviere Tabouis d'aux de l'ampieur de son offensire, écrit Mine Geneviere Tabouis d'aux des parties de l'ampieur de son offensire, écrit Mine Geneviere Tabouis d'aux des parties de l'ampieur de son offensire, écrit Mine Geneviere Tabouis d'aux des parties de l'ampieur de son offensire de l'ampieur de son offensire de l'ampieur de son offensire de l'ampieur de l'am

Société Lyonnaise, 258. — lété Marseillaise, 705. — Rue ériale, 900. — Rhône-Pou caissées successivement dès le début, avec des scores catastrophiques.

Aussi comprend-on pourquoi les favoris se distinguerent-ils vite. Les deux étoiles, l'U. S. Bellerives, l'A. A. Lapalissy ne trouvèrent pas d'obstacles sérieux.

En poule B, deux victoires acquises par les Chiens Verts devant le bureau du District, remirent tout en question pour la seconde place. Seulement le « onze » Cussétois, s'il commença assez brillamment la satson, la termina moins bien, tandis que son rival Saint-Yorrais, lui, agissait en sens interse. Les Verriers finirent très forts et ils enlevèrent leur qualification en finale.

En poule C, le club de Jaligny se fit battre par le club des Mineurs, ce qui causa une certaine supprise. Les Jaunes et Noirs avaient été désorganisés par des dissensions intérieures, ils récupérèrent par la suite quelques joueurs d's l'U. S. Trezelles qui, constamment battue, se désagrégea.

Mais l'équipe ainsi formée était-

Peignot.

17 h. 30. — R. Legrand et son ce d'une dame Dauvergne, ve-

nifestations sportices, la saison ed football s'est terminée « en queue de poisson ». Bon nombre de c'ubs comptaient, en organisant des tournois de sixte finir en beauté et aussi renflower par quelques fructueuses recettes leurs trésoreries en mauvais état.

Mais l'heure est trop grave pour récriminer et, désormais, vis sportifs bourbonnais ont détourné

ET COMMERCIAUX

LE MARCHÉ LIBRE DE PARIS

(De notre correspondant spécial) Les blés et farines. — Les dépla-cements de marchandises sont ré-duits au minimum en cette pério-de de mouvements ou transports militaires, mais les moulins sont

militaires, mais les moulins sont amplement pourvus en matière première, grâce aux mesures prises ces derniers mois pour la constitution de stocks dans les moulins. L'incidence déprimante des sons qui avait récemment ramené les prix à un niveau extrèmement bas est momentanément enrayée par suite de la diminution sensible des offres résultant de l'arrêt des expéditions des régions du Nord. Les issues présentent maintenant un ton assez résistant.

Les vieux blés restent payés par la meunerie 220,70, taxe d'armement ocmprise, et les nouveaux 219,20. Les cultivateurs reçoivent pour mai entre 191,50 et 205,50, selon leur production, moins les frais de gestion. Farines calmes, de 295 à 315 fr. en consommation, Sons en reprise. A Paris, on cote en commerce, de 60 à 65 fr. départ.

Les céréales secondaires. — Avoines assez soutenues, surtout en jaunes blanches : On cote aux 100 kilos départ ; grises de printemps; Brie, Beauce, Loire, 103 à 104 ; grises d'hiver : Poitou, Centre, 120 ; noires Centre, Poitou, 104 à 105 ; jaunes blanches : Oise, Somme, Champagne, 103 à 105 ; Beauce, Eure, Brie, 102 à 103 ; Ligowo : Nord, Brie, 105 à 106 fr.

Seigles faibles : Beauce, Loiret, 137 à 138 ; Champagne, 131 ; Flateau Central, 140 à 142 fr.

Orges de brasserie à nouveau très calmes. On cote : Beauce, 117 à 118 ; Champagne, 123 à 124 ; Gâtinais, 118 ; Berri, 120 ; mouture, 114 à 116.

Escourgeons très calmes : Somme, Champagne, 121 à 122 ; Beauce, 116.

Sarrasins très fermes : Bretagne, 160 nominal ; Limousin, 165 à 170.

Maïs calmes : Maroc, 209 à 214, vrac selon poids.

Les pailles et fourrages. — Affaires nulles et cours toujours faibles. On cote nominalement aux 100 kilos pour balles pressées haute constité, vagons départ : paille de blé Nord, Pas-de-Calais, 39 ; Brie, Beauce, Loiret, 40 fr.; orge Nor, Pas-de-Calais, 37; Beauce, Brie, Loiret, 39 ; Indre, Cher, 40 Fourrages : foin Midi, Limousin, 53 : Franche-Comté, 56; luzerne deuxième coupe, 58 ; trêfle Midi, 52 à 53. Fourrages en bottes, région parisienne, 65 à 66 fr.

A Clermont-Ferrand

Atavisme. - Charles Horn fait artie de la grande et célèbre ribu S'il n'a encore jamais été ndamné, c'est sans doute par hasard.

Il comparait pour défaut de carnet anthropométrique. Bien entendu, il a un « domicile ». — C'est un simulacre de domicile ?

- Oh non!
- Vous y allez souvent?
- Au moins deux ou trois fois Il est condamné à 50 francs d'amende avec sursis. Son épouse, née Martin, com-paraît pour le même motif et se

voit infliger la même peine.
Une troisième parente, du nom
de Martin également, ne comparaît pas et écope de deux mois
de prison par défaut. Toujours les jeunes. nes gens, coupables de plusieurs cambriolages, à Beaumont et à Clermont, de vols d'autos, de biet de divers objets, comparaissent devant le tribunal.

reconnaissent tous les faits qui leur sont reprochés.

Mes Douet, Pialloux, Planche,
Pons, Robin et Selliez présentent la défense. L'affaire est mise en délibéré. Propos anti-français .- Thimo-

tée Kalinine, sujet russe natura-lisé, est poursuivi pour propos anti-français.

Il eut le tort d'approuver trop ouvertement con aventire les ouvertement son ex-patrie lors de la guerre de Finlande.

— Une parole en l'air ! dit-il.

M° Robin le défend. L'afaire est mise en délibéré.

A RIOM

Voici le compte rendu de l'audience du tribunal correctionnel du 15 mai 1940 M. Martin préside ; M. Ducrochet, substitut général, occupe le siège du ministère public.

Accident de la circulation. Le 11 octobre 1939, M. Deloire André, ingénieur à la Manufacvait la rue du Marthuret, avec son automobile, allant vers rue du Commerce. En face le nule milieu de la chaussée. Surpriette femme eut une hésita-fit demi-tour et fut heurtée loire, qui marchait cependant

Le tribunal inflige une amende de 25 francs avec sursis, au conducteur de l'automobile, lel ne possédait pas son permis de conduire.

Statuant sur les intérêts civils, le tribunal ordonne l'expertise médicale de la veuve Dauvergne, dont la responsabilité, dans l'ac-cident, est évaluée aux troisquarts. Elle recoit une provision de 1.000 francs

Les suites d'une rixe. - Le 4 ctobre 1939, à l'intérieur de la chambre chaude de la mine de Saint-Eloy, les mineurs polonais Nowach et Wick, se prirent de querelle, pour un motif futile. Survint un de leur compatroite, Bielum Ignacy, qui prit fait et cause pour Wick et un corps à corne avec Nowack et un corps à corne avec Nowack et en suivit corus avec Nowack s'en suivit. Ce dernier s'en tira fort mal, il eut une jambe et un bras brisé Ces graves blessures, qui auraient pu conduire Bielum devant la Cour d'assises, ne l'amènent cependant que devant le tribunal correctionnel Une peine de trois mois de prison lui est néanmoins infligée et il devra verser à sa victime une provion de 5.000 francs, en dant le résultat de l'expertise nédicale ordonnée. Défenseurs : Mº Morel pour la partie civile ; Me Andrieu pour

prévenu. Gommerçants en défaut. — Bouillon Yvon, 25 ans. et Off-mann Jean, 31 ans, chiffonniers, sans domicile fixe, n'ont pu présenter leur carte de commerce

Cela leur vaut. à chacun. 50 francs d'amende

EMPLOIS OFFERTS

Petites

ON demande ouvrier charron, jeu-ne ou âgé. BOURG, charron, Estivareilles (Loire).

100 émissions étrangères NOS

par jour

sur « ondes courtes »,

en langue française

Ecoutez directement sur ondes

Consultez à ce sujet notre HO-RAIRE ONDES COURTES qui

un article d'introduction et des

conseils pour l'écoute des ondes

Adresser les demandes à La « Tribune Républicaine », à St-

Etienne. C.C. postal 5445 Lyon.

ETAT CIVIL

DE SAINT-ÉTIENNE

DECES DU 16 MAI

profession, rue Boulevard-Val-benoîte, 91, épouse de Adrien

Celle Jean, 32 ans, métallurgis-

te, à La Ricamarie (Loire). Thizy Hélène-Antoinette, 5 mois a Veauche (Loire), fille de

Soleilhac Louis, 82 ans, retraité.

rue Paul-Doumer, 16. Vanthorre Pierre-Henri, 48 ans,

peintre, rue Claude-Grivolat, 8.

NAISSANCES

Bourgir Ginette-Orphée. — Berger Monique-Pierrette. — Tournier Marguerite-Armande. — Tisseur Monique-Marie-Loui-

se. — Cottier France-Gisèle-Lu-cienne. — Gomariz Colette-Car-men. — Paire Arlette-Pierrette-Victoria. — Masserand Eric-Au-

guste-Jean. — erircher Lucien-Victor. — Gawrys Stéphanie-Ma-

Funérailles du 17 Mai

Gondot Baptiste, 70 ans, rue Henri-Gonard, 5, 8 h. — Bughon Augustine 71 ans, église Valbenoîte, 10 h. — Rascle Plua, 61 ans, rue Désirée-Claude, 73, 8 h. — Meiller Jeanne, 58 ans, église de la Rivière, 9 h. 15. — Viannet Benoîte, 66 ans, chapelle de la Charite, 9 h. — Baumann Louise, 47 ans, devant rue Desjoyaux, 2, 14 h. 30. — Sustar Antoine, 48 ans, Hôpital, 14 h. 30. — Celle Jean 32 ans, Hôpital, 14 h. 30. — Bourgoin Maurice, 16 mois, rue dés Creuses, 16 heures 22.

mois, rue des Creuses, 16 heu-

UN AIR PUR...

est nécessaire aux faibles de la

gorge et des poumons mais pour purifier l'air rien ne peut rem-placer la Pastille Sadler. Elle to-

nifie la gorge et le larynx, évite l'irritation et assure la protection des voies respiratoires ; c'est de l'air pur en tablettes. La boi-

te: 6 fr. 35, toutes pharmacies.

res 30.

Bourgoin Maurice, 16 mois,

Claudius et de Mathilde Las-

Ménabé.

sablière.

En vente à notre Librairie Fr. 5; envoi franco : Fr. 6.

voir :

courtes.

de presse, etc...

courtes les émissions en langue française de l'AMERIQUE, du JAPON, de la CHINE et de plu-sieurs PAYS d'EUROPE. on demande Terrasiers, Cimentiers U Manœuvres. M. Roche, 3, rue Blanqui, de 7 heures à 18 heures. contient les indications les plus détaillées sur ces émissions, sa-S'adresser 2443. Agence Havas.

Nom de la station, puissance, longueurs d'ondes, fréquence en kilo-cycles, heure exacte de l'émission : informations, revue R s'occuper de trois enfants. Bons gages. Paret, 2, rue Forissier. Cet horaire contient également

U blanc pour vélos jouets. Ets Bresson, Fg de la Croix, St-Etienne. On demande CHAUFFEURS de ca-

U comptable ou ayant connaissances appropriées. Ecrire 2452, Agence Havas.

Armand Pierre-Auguste, 73 ans, retraité, rue Michelet, 9.
Viannet Benoîte, 66 ans, religieuse, rue Pointe-Cadet, 40.
Brossier Adrienne-Marie, 67 ans, sans profession, rue Paul-Doumer, 51, veuve de Augustin Pâtra. tin Pêtre. Beraud Germaine, 81 ans, sans des Creuses, 2, fils de Alfred et de Alice Chaize.

louer de suite APPARTEMENT

vendre MATERIEL COIFFURE dames, bonne occasion. S'adres-ser 2444, Agence Havas.

Annonces

On demande une BONNE pour Café, S'adresser Café de France, place Carnot, St-Etienne.

On demande de suite VENDEUSE, COUTURIERE et PETITE MAIN. On demande JEUNE FILLE con-naissant la machine à coudre. Rondière, 1, rue Thiollière. Recherche BONNE sérieuse pour

On demande un bon CONTREMAITRE et des OUVRIERS pour un chantier de lavage. S'adresser à l'Entreprise Ferroviaire, en gare de St-Etienne-Châteauc. de 14 à 17 h. On demande un MONTEUR en

mions et MANŒUVRES dégagés de toutes obligations militaires, S'adresser à la Manufacture Fran-cai d'Armes et Cycles, cours Fau-riel, Saint-Etienne. Maison de confiance demande, pour l'atelier, PERSONNE active

pour repassage et finitions, et bonnes CONFECTIONNEUSES à domicile. Triolaire, 1, place de l'Hô-tel-de-Ville, au 3°. Ouvrières CONFECTIONNEUSES, de préférence connaissant pan-talon, atelier et domicile. Manu-facture Confections, 86, r. Marengo. On demande dame ou jeune fille

On demande dame serieuse pour 3 heures le matin pouvant faire cuisine, nourrie s'il y a lieu. Ecrire n° 951 à La « Tribune », On demande un APPRENTI OPE-RATEUR de 14 à 15 ans, rétrib

de suite. S'adr. 2441, Agence Havas. Manœuvres dégagés de toutes obli-gations militaires sont deman-dés à la Manufacture Française dés à la Manufacture Française d'Armes et Cycles, cours Fauriel Jeunes filles possédant bonne instruction, sont demandées pour travaux de bureau à la Manufacture Française d'Armes et Cycles, cours Fauriel, Saint-Etienne. 1.000 fr. par mois sur nos célé-bres métiers en vente ou location, trav. ass. par Contrat Organ. uniq. apprentissage fac. grat. CARLTON, 39. rue P.-Chenavard. — LYON.

LOCATIONS

A louer de suite APPARTEMENT 3 pièces avec reprise salle à manger, chambre à coucher et cuisine. Ecrire 2442, Agence Havas. Cherche a louer petite villa en-U virons St-Etienne. Faire offre Agence Havas, n° 2425

OCCASIONS

MAISONS RECOMMANDÉES

Référence : 39 ans d'existence, clients par milliers, en confiance : LITERIES DE FRANCE, 4, r. J. Dormoy (Marengo) Dormoy (Marengo) Saint-Etienne

DIVERS

Les eaux minérales sont chères !
Faites une boisson économique,
hygiénique, pétillante, avec les
EFFERVESCENTS
(SALVIE)
Toutes épiceries. Gros : J. Thomas,
Guinamand et Cie, à Terrenoire.

DESIRE est toujours acheteur de tous objets anciens, brillants, pierres précieuses. Exper-tises. R. de la Bourse, 5, St-Etienne.

AUTOMOBILES

vendre SIMCA 5 cabriolet déca-A potable, grand luxe, Urgent. Rousset, r. du Moutier, St-Etienne. OIMCA 5 grand luxe. Etat par-fait, Reprise Moto, Voir BE-NOIT, Tél. 2-34, à Givors.

PORT 2 mois, castres, uepuis 100 fr. Foo dom Assur. mort. 6 m. Catal. grac. DUPONT, VIC - SURBREUILH (Hte-Vienne).

La prochaine édition du

BOTTIN EST EN PRÉPARATION



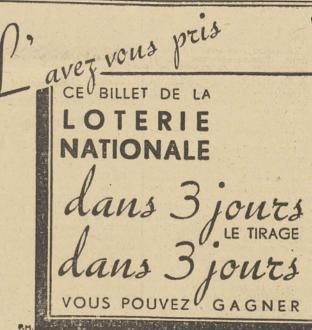
C'est la 145° édition depuis la création de l'annuaire en 1796. Elle contiendra, en plus des enseignements habituels, les lises alphabétiques départementas (noms, professions, adresses, numéros de téléphone) de toutes

vérifier leurs inscriptions et de signaler les erreurs ou omissions à M. Marius PINONCELY

MM. les commerçants et indus-triels sont priés de bien vouloir

communes.

46, rue Roger-Salengro, 46 seul agent pour l'arrondissement de St-Etienne Demandez notre fascicule départemental.





En effet, le plus grand service que l'on puisse rendre en ce moment à nos

soldats, est de leur procurer la meilleure eau de table de régime alcaline

lithinée, très digestive et digestible, délicieuse à boire, si facile à obtenir

en faisant dissoudre, dans un litre d'eau potable ou bouillie, le contenu d'un sachet de Lithinés du D^r Gustin. Cette eau est indispensable pour prévenir ou soigner toutes affections des **Reins**, **Foie**, **Vessie**, **Estomac**,

Intestin, ainsi que les maladies d'origine Arthritique: Rhumatismes,

Goutte, Gravelle, Calculs, Coliques hépatiques ou néphrétiques, Sciatique,

Les Lithinés du Dr Gustin se vendent en boîtes métalliques très solides, d'un volume réduit facile à emporter, et qui, une fois vidées de leur contenu, peuvent encore rendre d'utiles services.

6 fr. 10 net (impôts et taxe d'armement compris) la bolte de 12 sachets pour la préparation

instantanée de 12 litres de cette eau bienfaisante. (Ne se vendent que dans les pharmacies).

LES DERNIERES NOUVELLES 4 heures du matin

LA SITUATION EN SUISSE

Le gouvernement invite la population à garder tout son sang-froid

Toute circulation est interrom-pue aux postes frontières sur les routes qui conduisent en Allema-

A Bale, l'évacuation volontaire se poursuit dans le calme. Sur 170.000 habitants, 20.000 person-nes ont quitté la ville. La mobilisation a entraîné un ralentissement de l'activité éco-nomique du pays. Les trains sont bondés. De nombreux appa-reils survolent jour et nuit, la

Dans certains cantons

les sujets britanniques

vont être évacués

Londres, 16 mai. On apprend dans les milieux

autorisés londoniens que des mesures ont été prises en vue de

l'évacuation des résidents bri-tanniques en certaines parties de

de caractère purement local : autrement dit seuls les consuls britanniques ont eu à décider s'il était nécessaire ou non d'in-

viter les ressortissants britanni-ques à partir.

La Grande-Bretagne a un con-sul dans chacun des vingt-deux cantons. Les consuls de certains

cantons. Les constits de certains cantons qu'il serait superflu d'é-numérer ont donc pris une déci-sion en ce sens, tandis que les consuls dans les autres cantons

et du B.I.T. quittent Genève

Les grandes organisations internationales installées en Suisse : S. D. N., B. I. T. : banque des règlements internationaux ont évacué leurs archives vers une ville qui serait au centre de la France.

Ces mesures ont été jusqu'ici,

Brne, 16 mai. Un communiqué officiel dit

notamment : D'après les nombreuses informations qui sont parvenues dans la matinée de jeudi on peut af-firmer que la situation en ce qui concerne la Suisse n'a subi

qui concerne la Suisse n'a subi aucun changement.

A ce sujet, il convient de tenir compte de la réaction de la presse italienne au sujet de la remobilisation générale. Il résulte des commentaires dont nous avons pu prendre connaissance que les journaux de la péninsule continuent à adopter, vis-à-vis de la Suisse une attitude faite d'amitié et de compréll ré-dont capitale fédérale. vis-à-vis de la Suisse une attitu-de faite d'amitié et de compré-hension. Il est sans doute super-flu d'insister sur le fait que cette situation, toute inchangée soit-elle, commande la plus grande vigilance et exige, que l'on soit preparé à toute éventualité au moment où une grande bataille est en cours sur le front occiest en cours sur le front occi-dental.

dental.

Il convient, une fois de plus, de rappeler que nos autorités, tant civiles que militaires, ont pris sans délai toutes les mesures commandées par les circonstances, mais il dépend avant tout de la population qu'elle contribue activement au maintien de notre force de résistance en gardant tout son sang-froid et en cheservant une etricte discien gardant tout son sang-froit et en observant une stricte disci-pline dans l'intérêt du pays. Tous les Suisses hommes ou femmes se feront un devoir d'ap-porter leur concours à cette œu-vre de sécurité nationale en va-

quant consciencieusement et dans le calme à leurs occupa-tions quotidiennes. La Suisse redouble

de vigilance Berne, 16 mai. L'armée et la police redouble

de vigilance. De nombreuses personnes, surtout femmes et enfants, gagnent Berne et Lucerne. Les automobiles se succèdent sur les routes en longues colonnes.

en longues coionnes.

Le contrôle policier de nuit est très sévère: Tout automobiliste doit, aux postes de contrôle, non seulement montrer ses papiers, mais encore faire écrire sur un registre son nom, son identité, but et la destination de son

LA SÉANCE

troupe et la solde des sous-offi-

Une allocution de la reine Wilhelmine à la radio anglaise

La reine Wilhelmine a pronon-cé, ce soir, à la radio britanni-que, l'allocution suivante, adressée à la Grande-Bretagne et à l'Empire britannique :

Mon peuple et moi, avions pensé qu'on pourrait éta-blir, dans un avenir approché, une base raisonnable pour une

paix durable.

Il apparait, aujourd'hui, que toutes nos ferventes prières en faveur d'une compréhension commune entre les nations sont vaines.

Belgique.

Ces deux pays ont manifesté jusqu'à l'extrème limite de leur pouvoir leur ferme détermination de préserver leur neutralité et, plus d'une fois, ils ont offert leurs bons offices en vue de rétablir entre les belligérants un contact qui aurait pu amener la cessation des hostilités.

Aujourd'hui, il nous faut reconnaître qu'on ne saurait s'attendre à aucun bonheur en ce monde, tant que ceux qui sont uniquement responsables de la situation actuelle, ne seront pas définitivement arrêtés en leur course de destruction sans scrupule et des principes les plus élémentaires de la moralité.

Après une lutte héroïque, ma nation, qui a tout tenté pour maintenir la paix, est subjuguée par des forces d'une supériorité écrasante, mais, moralement, on ne pourra jamais nous conquérir Notre esprit restere intact

m'ont pas encore eu à intervenir.

Mais le Foreign Office qui est seul qualifié pour donner des instructions d'ordre général n'a pas encore, jusqu'ici, demandé aux autorités britanniques, à Rerne de prendre des Clerces. Berne, de prendre des disposi-tions pour une évacuation immédiate des sujets britanniques Les archives de la S. D. N.

Londres, 15 mai.

La ville d'Amsterdam a été occupée par les Allemands, annonce l'agence Reuter.

Les premières troupes d'occupation sont arrivées dans les faubourgs de la ville, à une heure de l'après-midi (heure hollandaise), selon la radio hollandaise, citée par Reuter.

Il y avait des colonnes motorisées, sous le commandement d'un officier supérieur.

En entrant à Amsterdam par le sud, les Allemands furent reçus par des membres du conseil municipal, conduits par les bourgmestres.

dans les rues du centre de la ville, la foule était réunie sur les trottoirs pour les regarder

Le nouveau commandant en chef des forces hollandaises

dant en chef de toutes les forces militaires et navales hollandai dans la province de Zee

des Pays-Bas et celui de nos territoires d'Outre-Mer vous re-gardent avec espoir et admira-tion, en songeant à la manière dont vous accomplissez votre de voir. Je sais que je puis avoir confiance en vous. Je suis cons

DE M. SPAAK

LES ALERTES EN FRANCE

Paris, 16 mai. Comme les journées précéden-tes, sept à huit alertes, d'une du-rée moyenne d'une heure, ont été données dans la région du

L'aviation allemande

di à mercredi.

La loi de neutralité américaine

sera appliquée à la principauté de Monaco

té aux navires américains trans-portant des passagers et des mar-

Il est également interdit aux citoyens américains de se ren-dre sur le territoire de Monaco sans autorisation spéciale.

tourne nettement l'avantage des Alliés

à leur entrée dans la ville

Stockholm, 16 mai.

vaines.

Après une implacable agres sion contre la Norvège, pays de progrès et de démocratie, des agissements encore peut-être plus cyniques ont suivi, en ce qui concerne la Hollande et la Ralgimie.

Tout porte à croire que la bataille pour Narvik a atteint son point culminant en faveur des alliés. Ce sont surtout les Français et les importants contingents canadiens qui mènent le combat.

On s'attend d'un moment à l'autre à l'entrée des alliés dans la vi!le qui a été aujourd'hui à nouveau bombardée par l'aviation alliée.

Les Allemands sont visiblement en état d'infériorité et ont dû re-culer devant les Français qui ont reussi à s'infiltrer entre les Alle-

mands et la ville grâce à leur forces blindées.

Un autre mouvement allié tend à couper les Allemands du chemin de fer vers la frontière par des attaques sur Stordalen. Les avions allemands ont lancé de faibles quantités de munitions et de vivres au moyen de para-

chutes.
Vingt-sept Norvégiens se sont réfugiés en Suède dans la soi-On se demande si la prise de Narvik par les Alliés n'entrai-nera pas les Allemands à trou-ver de nouvelles assurances afin de conserver et, si possible, d'augmenter les importations du minerai de fer suédois.

Deux bateaux de pêche anglais sont bombardés par des avions nazis

victimes sans défense.

Les vagues éteignirent les incendies qui s'étaient déclarés à bord du « Russell » et l'équipage put enfin remonter à bord.

L' « Eroican » fut attaqué dans des conditions analogues et mitraillé de bout en bout. La plupart des membres de l'équipage purent s'abriter dans la cokerie et les Allemands concentrèrent immédiatement leur feu sur cette partie du chalutier.

Puis l'ennemi commença alors à lancer sur le bateau des bombes incendiaires, ce qui ne

a lancer sur le bateau des bom-bes incendraires, ce qui ne 'prit, toutefois, pas les membres de l'équipage au dépourvu. Sortant rapidement de leur abri, ils jetèrent des seaux d'eau sur les engins ou les ramassè-rent pour les lancer par dessus bord

Ceci prit deux minutes, au bout desquelle, ils durent s'abri-ter de nouveau contre les balles des mitrailleuses qui pleuvaient sur le pont et où à un certain moment, brûlaient plus de 20 bombes incendiaires. L'avion finit par disparaître et les pêcheurs ramenerent l' Eroi-

Le terrorisme en Tchécoslovaquie

L'Agence Tchécoslovaque de presse communique :

Frontière slovaque. — Les auto-ités allemandes du protectorat sont visiblement inquiétés de la force et de l'ampleur de la résistance de la population tchèque et de certains événements récents qui, telle l'affaire Smudek (i s'agit d'un étudiant qui abattit deux agents de la Gestapo qui venaient l'arrêter et qui, grâce à la solidarité de tout le peuple tchè-que, ne put jamais être arrêté), prouvent que les Tchèques, exas pérés, peuvent être dangereux. Le protecteur von Neurath a subitement fait diffuser par radio un décret aggravant les peines prévues pour le délit de détention l'armes de guerre, de munition et d'explosifs : la peine de mort

pour a être appliquée. Il est intéressant de constater

coup de revolver un citoven alle gnant à la population de procé der au ramassage des métaux pour l'industrie de guerre du

Josef Cech avait, de plus, tiré sur les soldats allemands qui le poursuivaient.

La position japonaise dans les Indes orientales

Tokio, 16 mai. Le porte-parole de la Marine, amiral Kanaaza, évoquant la position japonaise dans les Indes orientales, a déclaré que le gou-vernement japonais considérait la question comme réglée au point de vue diplomatique.

tannique qu'ils n'avaient pas l'intention de modifier le « statu quo » dans cette région. Cependant, le gouvernement de Tokio conserve une attitude vigi-lante, quant à l'observation loya-le de ces assurances le de ces assurances. L'amiral Kanaza a fait remarquer incidemment que les Indes-orientales-sont un des principaux fournisseurs du Japon en pérole, venant au second on troiseme, rang après les Etats-Unis.

Les conditions d'admission à la solde mensuelle

Paris, 16 mai. Le décret modifiant l'article de mensuelle des militaires des réserves, que publie ce matin l' « Officiel », stipule notamment que les sous-officiers, caporauxque les sous-officiers, caporaux-chefs ou brigadiers-chefs, lors-qu'ils ne peuvent être admis au bénéfice des dispositions de la loi visée ci-dessus, reçoivent en temps de guerre la solde men-suelle, dès qu'ils réunissent trois ans de présence effective sous les drapeaux

les drapeaux. Le décret spécifie en outre que l'admission au régime de la sol-de mensuelle prévue par la loi du 31 mars 1928, est incompati-ble avec l'octroi des allocations ble avec l'octroi des allocations et majorations réservées aux familles reconnues nécessiteuses.

Les militaires, non officiers à solde mensuelle, de la disponibilité et des réserves, ne vivant pas en famille, ont l'obligation de déléguer aux membres de la famille à feur charge une somme égale au montant des allocations et majorations attribuscations et majorations attribua-bles dans la résidence effective de la personne qui aurait pu bénéficier de l'allocation princi-

pale.
Toutefols, si le militaire auquel l'institution sur sa solde d'une délégation obligatoire est imposée, veut s'opposer à l'exercice de cette délégation, il doit faire connaître par écrit son refus motivé au chef de corps, s'il appartient à un corps de troupe ou à l'intendant militaire chargé d'ordonnancer sa solde, pe ou à l'intendant militaire chargé d'ordonnancer sa solde, s'il est militaire sans troupe. Au cas où le montant de la somme qui doit être ainsi délésomme qui doit être ainsi délé-guée obligatoirement serait su-périeur au montant maximum des quotités prévues pour les délégations volontaires, le mili-taire ayant droit à la solde men-suelle est autorisé à demander son rétablissement ou son maintien à la solde journalière pen-dant la durée de la guerre. Le militaire qui aura formulé une déclaration d'option est autorisé à revenir ultérieurement sur cette déclaration, mais sa

Les nouveaux tarits de la haute paye de guerre

En vertu du décret paru ce matin au « Journal Officiel », modifiant le décret du 28 fé-vrier 1940, relatif à l'attribution de la haute paye de guerre, celle-ci est déterminée par les tarifs

Le premier chiffre indique la haute paye de guerre à l'intérieur, le deuxième dans la zône des armées :
Adjudant chef, 11,80 et 12,10.

Adjudant ener, 11,80 et 12,10.
Adjudant 9,55 et 10,15.
Sergent-chef, maréchal des logis chef, 7,75 et 8,85.
Sergent maréchal des logis, 6,95 et 7,75. Caporal-chef, brigadier-chef.

Caporal-chef, brigadier-chef, 4 et 4,55.
Caporal, brigadier, 1 et 1,75.
Soldat, 0.50 et 1,25.
Les hautes payes de guerre, mentionnées ci-dessus, sont allouées aux militaires servant dans la zône des armées ou dans la zône assimilée définie par les décrets du 1er septembre 1939, du 3 novembre 1939 et les 1939, du 3 novembre 1939 et les textes subséquents.

Elles s'appliquent également aux militaires des corps expédi-tionnaires servant sur les théa-tres d'opérations extérieurs et aux militaires appartenant aux formations des armées du thé-âtre d'opérations du Sud-Est.

Les pourvois de deux espions italiens condamnés à mort sont rejetés

Paris, 16 mai. Le tribunal militaire de cassa-tion a rejeté ce matin les pour-vois des Italiens Vincente Pacionne et Giacomo Ferrera con damnés à mort par le tribunal militaire de Lille, le 27 avril dernier, pour espionnage.

Les décisions de la Cour su-prême de justice de l'Ontario, étant applicables dans tout le Canada, l'arrêt pris mercredi par la Cour et déclarant le parti com-muniste canadien illégal, sera étendu à l'ensemble du Domi-

adresse un message à M. Mussolini pour l'adjurer

New-York, 16 mai.

Le New-York Times annonce de Washington, que le président Roosevelt est entré en communication, par l'intermédiaire de son ambassadeur, avec M. Mussolini, pour l'adjurer de « rester en paix ».

Le même journal précise que ce message a été rédigé hier, mercredi, peu après minuit, à la suite d'une conférence entre les fonctionnaires du département d'Elat et de la Maison-Blanche. Il a été envoyé à M. Philipps, ambassadeur des Elats-Unis à Rome, mercredi, a deux heures du matin.

On ajoute que cette décision

on ajoute que cette décision à été prise à la suite d'un rap-port alarmant au sujet de la possibilité de l'entrée en guerr le l'Italie au cours de la jourée de mardi. Dans les milieux du départe-

ment d'Etat. on se refuse à tout commentaire, au sujet de cette communication. On ne veut ni confirmer, ni infirmer l'informa-tion publice par le New-York Un pont de

l'alcool de menthe RICQLES réconforte

Quinze personnes tuées dans une collision de trains

nos Soldats

Londres, 15 mai. Quinze personnes ont ete tuees et dix ont été blessées dans un train aliant de Bombay a Deihi, qui est entré en collision avec un train de marchandises.

Le concours d'admission à l'Ecole normale supérieure de jeunes filles

Paris, 16 mai.

Par arrêté, sont autorisés à prendre part, en 1940, au con cours ouvert pour l'admission à l'Ecole normale supérieure des jeunes filles et aux Bourses de

licence, les jeunes filles dont les noms sulvent : 1) Section des lettres : Académie de Clermont. — Op tion A : Mles Amoudruz Made leine), Berthier Renée, Châtai-gner Madeleine, Destable Pierret

leine). Berthier Renée, Châtaigner Madeleine, Destable Pierrette. Laraud Yvonne, Planex Marie-Antoinette.

Académie de Grenoble.— Option A. — Miles Alezais Suzanne, Baricou Françoise, Bomboy Pauletto, Bonnet Marguerite, Bourlier El'sabeth, Bros Suzanne, Debras Madeleine, Dulche Madeleine, Etique Ginette Expert Marie-Antoinette, Girard Madeleine, Giry Henriette, Maiser Paulette, Puverel Hélène, Saint-André Charlotte, Saint-Cyr Sylvie, Saint-Genis Lucienne, Verdet Paule.

des Affaires étrangères, la valeureuse nation apporte aux Alliés tout l' « actif » dont elle dispose. On sait qu'il s'agit d'une armée dont d'u

Option B : Anglais. — Mlles David Marguerite, Duplat Marie Antoinette. Section des Sciences

Académie de Clermont. — Grou-pe 1. — Mlles Aubry Hélène, Bra-vard Suzanne, Pidoux Marie-Aninette, Reynad Henriette, Tuis-Académie de Grenoble. — Grou-2. — Mlles Beumant Claude.

Engerbaud Paulette, Mostini Gil-da, Petit Claudine Pion Germaine. Soyer Jacqueline.

RÉGION

ALLIER

MONTLUÇON. Des imprudents. traventions ont été dressées par la police municipale au cours de la ponce municipale au cours de l'alerte de mardi à mercredi, dans la nuit, contre le tenancier de l'hôtel de l'Allier, dont une fenêtre laissait filtrer de la lu-mière et dont l'appartement étair éclairé, ainsi que contre M. Ro-cher Lucien, herboriste, rue de la République, qui avait rejoir un appartement particulier, s tué en dehors de Montluçon, e laissant une lampe électrique a lumée au 1er étage de son entre pôt, à la Ville-Gozet. Nous n pot, a la Ville-Gozet. Nous ne croyons pas exagérer en demandant à certains de nos concitoyens de faire preuve, pour la sécurité de tous, et en égard à une situation qui peut devenir sérieuse, d'un peu plus d'attention et de prudence.

Etat civil. — Naissances : Yves Gawcon, à Chatelard ; Pierre Patou, rue de Bien-Assis.
Publication. — Jean Louh-

Publication. — Jean Louh-mond, sergent-chef au 168° R. I., aux armées, et Marie-Louise Mazet, sténo-dactylo, 48, rue de Mariage: Arsène Péguy et Antoinette Pitalier.
Décès: Jean Doucet, 15 jours, place de Diénat, 7; Amélie Charbonnier, épouse. Devillers, 76 ans, s. p., rue du 1er-Mai, 13.

Concours de bourses. épreuves du concours commun des bourses national auront lieu le jeudi 23 mai prochain. L'ap-pel des candidats aura lieu à Première série : Garçons et files à l'école publique, rue du

Deuxièma série : Garcons et l'inspection académique nous prie de préciser que les candi-dats ne recevront pas de convocation individuelle, la présent communication en tenant lieu Ils devront se mont d'un dou ses de plus haut et à tirer des ble décimètre.

La bataille pour Narvik Le président Autour de la bataille Roosevelt DE LA MEUSE

Dans une énergique déclaration On s'attend d'un moment à l'autre de «rester en paix» à la Chambre, M. Paul Reynaud a manifesté la volonté du gouvernement : « maintenir la France »

Et il a amnoncé d'importantes mesures

On commence à expliquer, sinon par les causes profondes, du moins par l'aspect stratégique des événements - ce qui est dėja quelque chose — comment une partie de l'armée hollandaise a été appelée à déposer les armes. Ayant traversé les Pays-Bas en trois jours, une colonne al-lemande a atteint Mordyk.

quinze cents mètres

de mer, vestige de la catas-trophique inondation qui, au quinzième siècle, dévasta la contnée. Excellent moyen de défense, dira-t-on... Bien sur, mais ce bras est enjambé par un pont qui, s'appuyant sur les diques, a près de quinze cents mètres de long. Ce pont est demeuré intact. Pourquoi ? On ne le sait pas... Les Hollandais ont-ils reculé devant l'éventualité de détruire un pareil ouvrage, ou bien les or-dres de destruction ayant été donnés, ces ordres n'ont-ils pas été exécutés ? Il y a la un mystère que l'on élucidera peut-être plus tard... Quoi qu'il en soit, les troupes du Reich se sont élancées sur ce pont, miraculeusement conservé, et ont pu ainsi tourner toutes les lignes d'eau » sur lesquelles

jusqu'ici on fondait de grands espoirs. Le haut commandement hollandais, désespérant dès lors de lutter efficacement, a déci-dé d'arrêter le combat...

La Hollande reste en guerre

La Hollande n'en reste pas moins en guerre avec l'Allema-

Comme l'a dit son ministre

Tout cela n'est assurément point négligeable, mais ne peut faire oublier, comme le soulignent les journaux britan niques, que l'abandon de la résistance par l'armée, le dé-faut de préparation, l'absence surtout d'une liaison préétablie entre les forces de la Bel gique et celles de la Hollande

Enfin, n'oublions pas l'acquence de priver l'armée néer-landaise de cent mille de ses meilleurs combattants.

Au demeurant, de toute évisoir, de la réduction operee par nos troupes d'une poche pratiquée par l'ennemi, près

Defait, la bataille, qui se déroule sur un champ de jour en jour plus large, avec une vioence de jour en jour accrue. est composée d'attaques, de Ce que l'on croit discerner

jusqu'ici, c'est l'effort prodigieux prononcé par l'ennemi our déborder notre ligne Ma-Ayant attaqué en fications, les Allemands vont-

pas à être fixé.

On voudra lire par ailleurs our en peser tous les termes, a déclaration faite cet aprèsmidi à la Chambre, par M. Paul Reynaud.

(4 lignes censurées) son rôle consiste à voir les choau'ils comportent au point de vue national, le seul av juel on doive, on puisse se placer en ce moment.

Par contre, au cours d'une séance, qui fut extrêmement brève et dont l'émotion par conséquent prit un caractère concentré, on retrouve dans les paroles du chef du gouvernement, l'accent vigoureux, énergique qui convenait aux circonstances... pas un mot de pas un mot de moins... « des soldats se battent, le sang

français coule ». Fuparavant, M. Paul Rey-naud avait montré comment l'Allemagne a décidé de jouer son va-tout après s'être jelée sur trois peuples libres. Aujour-d'hui elle vise la France au cœur, et voici dirigé contre nous les armes « amassées avec méthode pendant tant d'an-nées grace aux privations sans nom du peuple allemand et avec l'idée fixe de son chef, la guerre, pour abattre la France et dominer l'Europe, puis

le monde » Dans les mots qui ont suivis, se tient tout le drame ; « Hitler veut gagner la guerre en deux mois, s'il échoue il est condamné et il le sait », or, c'est nous, nous Français, Anglais, Norvégiens, Belges et Hollandais qui payons de nos chagrins, de nos peine, de nos deuils cette

frénésie barbare. C'est encore contre elle qu'il faut, selon l'expression du chef du gouvernement « maintenir la France D. Pour cela, nous devons prendre toutes les me-

sures qui s'imposent... Il va sans dire que les déclarations de M. Paul Reynaud, relatives au changement de méthode que, juge-l-il, les évé-nements réclament, ont fait une forte impression et donné lieu à de nombreux commen-

Francisque LAURENT.

Les concours d'entrée à l'Ecole de la France d'Outre-Mer

Paris, 16 mai.
Les épreuves écrites du concours d'entrée à l'Ecole Nationale de la France d'outre-mer auront lieu les 29, 30, 31 mai et les juin, à 7 h. 30, notamment à Grenoble, 1, placé Malakoff.
Les candidats inscrits à un centre pourront concourir à un autre centre en cas de nécessité et à condition d'en informer leur centre primitif et la direction de l'Ecole Nationale de la France d'outre-mer.

FOIRESET MARCHES

Marché de la Villette

Gros bétails. — Les cours restent très tendus, les offres étant extrêment modeste en cette période de ment modeste en cette période de soudure.

On cote à la livre de viande nette : Bœufs : charollais, nivernais, bourbonnais, berrichons extra, 7,90 à 8 ; bons bœufs, 7,70 à 7,90 ; ordinaires, 7,30 à 7,60 ; gros bœufs blancs, de 1,100 à 1,200 livres extra, 7,60 à 7,80 ; Salers de l'Ouest extra, 7,70 à 7,90; bons, 7,50 à 7,70; ordinaires, 7,20 à 7,40. Bœufs grossiers de toutes races, 6,70 à 7,10. Génisses : Blanches, 8,40 à 8,50 ; rouges, 7,90 à 8,40 ; grises, 2,80 à 8,20 ; ordinaires de toutes races, 7 à 7,50.

Taureaux : Jeunes extra, 7,40 à 7,60 ; bons, 7 à 7,50 ; ordinaires, 6,40 à 6,90.

Vaches : Jeunes extra, 7,30 à 7,80 bonnes, 6,80 à 7,20 ; ordinaires, 6,20 à 6,70. Viande à saucisson, 4,50 à 5,50.

5.50. Veaux. Les petits arrivages comportant très peu de bons animaux, les cours restent très fermes Veaux extra du gâtinais, blésois au détail à la livre nette, 8,90 à 9.60; par bandes, 8.50 à 8.80; ordinaires de ces régions, 7,90 à 8,40; Couraugeaux de Richelieu, Sainteaure, Langeais, 8,40 à 8,80; Loches, Chinon, 7,80 à 8,70; Veaux à robe bianche, 8,20 à 8,70; veaux communs de toutes races 7,40 à 7,80, broutades, 6 à 6,70.

Ovins. — Ofres modestes, venue très active, les cours sont très tendus.

tendus.

Agneaux. — Ile-de-France. 10,50 å 11; Southdown. 10,60 å 11; charmois, 10,40 å 11; bourbonnais, 10,30 å 10,90; berrichons. 10,20 å 10,80; nivernais, 10,30 à 10,90.

Moutons. — Ile-de-France. 9,30 å 10; bourbonnais, nivernais, 8 80 å 9,50; berrichons. 8,70 å 9,40; limousins, 9 å 9,50; birets, 8,80 å 9,40; gascons. 8,70 å 9,20;

Brebis. — Ile-de-France, 8,50 å 9,40; gascons. 8,70 å 9,20; berrichonnes. 8,30 å 9,70; secondaires. 8,10 å 8,40; mères usées. 6,50 à 7,10.

res. 8.10 à 8,40; mères usées, 6.50 à 7.10.

Porcs, — Petits arrivages vite débarrassés à des prix très fermes, mais on constate toutours d'amples achats directs en province.
On cote au kilog vif: porcs maigres evtra, 12.70; bons maigres, de 95 à 105 kilogs vifs. 12.60 à 12.70; épais de pays, 12.50 à 12.60; pros gras et nourrisseurs, 12.40 à 12.50.

Coches, 10.30 à 10.80; laitonnes, 10.80 à 11.30.

Arrivages par départements. — Allier: 15 bœufs, 5 vaches, 5 taureaux, 50 porcs.

Haute-Loire: 30 porcs.

Lozère: 20 moutons.

imprimerte de « La Tribune »

10. pl. Jean Jaures. St. Ettenno

Les manuscrits non inseres ne sont pas rendus.

DE L'UNION POPULAIRE FRANÇAISE

de verrait de quoi la France est

capable. Enfin, le président du Conseil,

Enfin, le président du Conseil, aux acclamations de la Chambre unanime, a proclamé qu'il serait peut-être appelé à prendre des mesures qui, hier, auraient paru révolutionnaires ; que peut-être devrons-nous changer les méthodes, les hommes, et que pour toute défaillance le châtiment viendra : La mort.

L'assemblée a marqué sa confiance dans le chef du gouvernement et s'ajournant sine die, en laissant à son président le soin

laissant à son président le soin

UN MANIFESTE

de la convoquer.

MM. Marcel Gitton, ex-secrétal-re du parti communiste, et Mar-cel Capron, secrétaire du groupe de l'Union populaire française constitué par des députés dissi dents de l'ex-parti communiste dents de l'ex-parti communiste, ont rédigé une sorte de mani-feste au nom de ce groupe, en exprimant la solidarité de celui-ci avec les travailleurs de Hol-lande, de Belgique et de Luxem-bourg, engagés dans la lutte pour l'indépendance nationale et la liberté.

Ce texte souligne que l'on peut mesurer mieux encore aujour-d'hui l'aide apportée à Hitler par la signature du pacte germano-soviétique. Il se termine par cet Contre l'ennemi implacable,

Il n'est qu'un seul devoir : Faire la chaîne, s'unir, mettre hors d'état de nuire la cinquième colonne et ses agents.

« Travailleurs de l'usine, vous saurez être à la hauteur des circonstances : par voire labeur inconstances ; par votre labeur in-cessant vous donnerez à vos frè-res soldats les moyens de se dé-

fendre et de vaincre. »

Un message de M. Churchill à la flotte anglaise

après-midi que des projets d'in-terêt secondaire et la discussion des propositions de loi tendant à élever le prêt des hommes de En quittant l'Amirauté, je désire adresser à tous es officiers et marins de la flotte de Sa Magesté une expresion de mon admiration personnelle pour l'œuvre qu'ils ont accomplie depuis le début de la guerre. ciers.

Ces dernières questions ayant été réglées hier par décret, il n'y avait plus aucune affaire comportant un débat La séance a donc été fort courte. Elle n'en a pas moins présenté un intérêt considérable, du fait d'une déclaration du président du Conseil Je suis convaincu que l'effort continuellement accru que la nation exige des hommes et des

navires continuera à être fourni avec un inébranlable sens du La grande bataille des frontiè-La grande bataille des frontieres étant en cours, beaucoup de députés pensaient que M. Paul Reynaud jugerait qu'il y avait lieu d'en attendre l'issue pour en parler à la Chambre, mais le président du Conseil a tenu à apporter dès aujourd'hui à la tribune de la Chambre l'hommage de la France aux nations belge et hollandaise, dont il a célé-

de la flotte me sont un grand rége de la France aux nations detge et hollandaise, dont il a célébré les vertus qui ont fait la
grandeur de leur histoire.

M. Paul Reynaud a ensuite, en
quelques phrases d'une farouche
energie, dit la résolution de tous
les Français, unis, d'aborder le
péril dont ils ont une parfait
connaissance. C'est le jour où
tout paraîtrait perdu que le monde verrait de quoi la France est

me vous qui restez à terre, je vous laisse en de bonnes mains. En ma qualité de premier mi-nistre et de ministre de la Dé-fense, mon devoir sera de veil-ler sur vos intérêts et vos acti-vités.

vités. A vous tous qui appartenez à la flotte de Sa Majeté, aux navires auxiliaires et à la marine marchande, je vous souhaite succès, victoire et paix.

a bombardé Arras

Arras, 16 mat. L'aviation allemande a bom-barde Arras dans la nuit de mar-Plusieurs maisons ont été dé-

Washingtn, 16 mia.

"Le Département d'Etat annonce que la loi de neutralité américaine sera appliquée à la principaut de Monaco. Après s'être consulté avec des autres départements, le département d'Etat a interdit les ports de la principauté aux payires américains trapsée de la principauté aux payires américains trapsée.

La direction et le personnel serait, le cas échéant, acheminé vers la même destination provi-soire.

Londres, 16 mai. La Chambre n'avait à tolare du jour de la séance de cet après-midi que des projets d'in-terêt secondaire et la discussion terêt secondaire et la discussion

> Lesa ctions d'éclats de la flotte Lesa ctions d'éclats de la flotte sont un exemple, mais je sais quel est l'incessant labeur de tous ceux qui n'ont pas encore eu l'occasion de combattre mais qui, chaque jour, font face aux dangers et supportent des fatigues dans l'accomplissement de leur devoir. La noblesse et l'aide de la flotte me sont un grand ré

> J'ai été très fier, après de nombreuses années de revenir à l'A-mirauté dans une heure de péril, et le regret de la quitter est at-tenué par le sentiment que j'en reste proche.
>
> OVus tous qui naviguez, com-

Nord. Il n'y a pas eu d'incident.

truites. Sur sept bombes qui ont été lancées, quatre ont explosé. Aucun immeuble d'intérêt militaire n'a été touché.

Après une lutte héroïque, ma nation, qui a tout tenté pour maintenir la paix, est subjuguée par des forces d'une supériorité écrasante, mais, moralement, on ne pourra jamais nous conquérir. Notre esprit restera intact, parce que nous avons la conscience pure. Malgré la grande détresse que mon peuple endure actuellement et l'oppression sous laquelle il la vivra jusqu'à la libération de la patrie, je suis convaincue qu'il ne perdra jamais sa foi dans la cause de la liberté et de la justice.

Je prie Dieu de bénir notre cause alliée et de faire luire bientôt l'aurore du jour ou la liberté des Pays-Bas et de toutes les autres victimes pourra renaître enfin.

Les Allemands

sont entrés

à Amsterdam

Londres, 16 mai.

Les membres des équipages des bateaux de pêche « Russell » et « Eroican » ont fait, à leur arrivée dans un port, le récit des attaques dont ils ont été l'objet dans la mer du Nord par l'aviation allemande.

Le « Russell » pêchait tranvola, afin de s'assurer qu'il était sans défense. Puis, l'appareil cribla le bateau de balles de mitrailleuses et commença à jeter des bombes, incendiaires.

Malgré le feu de l'avion et la grosse mer, les membres de l'équipages du « Russell » parvinrent à mettre à la mer le petit canot de chalutier qui, endommagé, prenaît l'eau au moment où ils y prirent place.

Outre les bombes incendiaires, les Allemanrs lancèrent sur le bateau des volées de petites flèche, d'acier d'environ 3 pouces de long, nouvelle arme dont se servent les Allemands contre les victimes sans défense.

Les vagues éteignirent les incendies qui s'étaient déclarés à

bourgmestres.

Lorsque les Allemands, peu après, marchèrent lentement

passer; elle etait calme et grave

Londres, 16 mai.
La légation des Pays-Bas à
Londres a publiée ce soir le
communique suivant :

« Sa Majesté la reine des
Pays-Bas a nommé le contreamiral Van Der Tad, commandant en chaf de toute les forces

En annonçant cette nomina-tion par la radio aux troupes en question, sa Majesté a ajou-té : « Je sais que mon peuple des Paus Pas et celui de pass

tamment avec vous en pensée » GRAVE DÉCLARATION

Bruxelles, 16 mars. M. Spaak a déclaré que la situation était sérieuse. La tractique allemande consis

La tractique allemande consiste à n'attaquer que sur un front réduit, mais avec de telles quantités de matériels, appuyé par des forces aériennes si importantes que la tâche des défenseurs devient très difficile.

Le commandement allemand s'assure des gains de territoire au prix de pertes énormes en hommes et en matériels.

Sur certains points du front successivement pris et repris, il y a de véritables amoncellement de tanks détruits.

y a de veritables amoncellement de tanks détruits. L'aviation allemande qui met en jeu des effectifs deux à trois fois supérieurs à ceux des alliés fait des sacrifices énormes. Les alliés semblent s'être ac-coutumés aux attaques de l'avia-tion allemande de l'aviation allemande et à une guerr de mouvement où on est attaque sans avoir vu l'ennemi. Malgre la fatigue, le moral des troupes cet avaellent. est excellent, surtout depu nction entre les troupes belgo

Les renforts ne cessent d'af-

Une proclamation du roi

Léopold aux défenseurs

des forts de Liége Bruxelles, 16 mat.
Le roi Léopold a adressé la proclamation suivante aux defenseurs des forts de Liége.

Colonel Modart, commandant des forts; officiers, sous-officiers et soldats des forts de la posttion fortifiée de Liége:
Résistez jusqu'au beut pour le Résistez jusqu'au bout pour la Patrie I Je suis fior de vous !!! Signé : LEOPOLD.

suivants

e le décret contient un article déclarant qu'il est applicable des son annonce par la radio. D'autre part, on apprend que e tribunal spécial allemand de Prague a condamné à mort, le 6 mai, le Tchèque Josef Çech. Celui-ci avait, le 2 mai, tué d'un mand qui voulait l'arrêter, alors qu'il lacérait une affiche enjoi-

Le Gouvernement japonais a en effet, reçu des assurances des gouvernements hollandais et hri-tannique qu'ils n'avaient pas

Les communistes vont être poursuivis au Canada

Toute personne qui sera membre du parti communiste ou qui défendra la politique, les actes et les principes de ce parti sera

problèmes

ont grandement aidé l'exécution des plans allemands.

La véritable bataille tion de la « cinquième colonne » qui, d'après un document officiel, aurait eu pour conse-

Ce chiffre montre que la trahison avait pris, en Hollande, une place beaucoup plus grande que celle qu'on lui avait assignée tout d'abord. dence, la vraie bataille n'est pas là... Elle est, pour le moment du monis, sur la Meuse. On a paru faire état, hier

contre-attaques continuelles, une opération annulant «ouvent l'opération précédente.

Luxembourg et en Belgique, à a limite ancienne de nos fors attaquer de l'autre côté. 'est-à-dire en Suisse? On ne tardera sans doute

Un accent vigoureux

Le Gerant , A. CARROT.